


Ex=
Libris
Biblioteca
Central
de la
Diputación
Provincial
de
Barcelona



PRINCIPES

DE

L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS:

Arabe vulgaire :

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE des dialectes vulgaires africains, c'est-à-dire d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte, par M. le chevalier *Marcel*, ancien directeur de l'imprimerie nationale au Caire et de l'Imprimerie royale. 1 fort vol. in-8°. — Prix : 15 fr.

Cet ouvrage pratique renferme de nouveaux dialogues qui rendront en peu de temps l'usage de l'arabe familier aux colons de la côte septentrionale de l'Afrique. Les mots imprimés *en arabe* sont reproduits *en français*, de telle sorte qu'on les puisse parfaitement prononcer sans savoir lire le *caractère arabe*.

PRINCIPES DE L'IDIOME ARABE en usage à Alger, suivis d'un conte arabe avec la prononciation et le mot à mot interlinéaires, par *J. H. Delaporte*, secrétaire-interprète de la direction de l'intérieur à Alger, *troisième édition*, 1 vol. in-8°. — Prix : 6 fr.

GUIDE DE LA CONVERSATION FRANÇAISE-ARABE ou **DIALOGUES FRANÇAIS-ARABES** avec le mot à mot, et la prononciation interlinéaire figurée en caractères français, par *J. H. Delaporte*, secrétaire-interprète de l'intendance civile à Alger, *deuxième édition*, 1 vol. in-8° oblong. — Prix : 7 fr.

Sous presse les ouvrages suivants, par le même auteur :

1° **COURS DE THÈMES**, 1 vol. in-8°;

2° **COURS DE VERSIONS**, 1 vol. in-8°;

3° **VOCABULAIRE ARABE-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ARABE** d'Alger, 2 vol. in-8°.

Paris. — Typographie de Firmin Didot frères, rue Jacob, 56.

PRINCIPES

DE

L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER

SUIVIS

d'un conte arabe avec la prononciation et le mot à mot interlinéaires

PAR

J. HONORAT DELAPORTE

SECRÉTAIRE-INTERPRÈTE DE LA DIRECTION DE L'INTÉRIEUR.

Dimidium facti, qui cœpit, habet : sapere aude :
Incipe. (Hor., l. 1, ep. 2.)

Troisième Édition.



PARIS,

CHARLES HINGRAY, ÉDITEUR,

RUE DE SEINE, N° 10.

ALGER,

BASTIDE, LIBRAIRE, PLACE DU GOUVERNEMENT

1845.

A

M. Genty de Bussy,

Conseiller-d'État, Sous-Intendant militaire, Officier de l'Ordre royal de la Légion d'Honneur, ex-Intendant civil de la régence d'Alger, etc., etc., etc.

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

J. H. DELAPORTE.

AVIS

CONTENU DANS LA PREMIÈRE ÉDITION.

Cette grammaire a été imprimée en vertu d'une autorisation ministérielle en date du 11 juillet 1834, sur la proposition de M. Genty de Bussy, conseiller d'État, ex-Intendant civil de la Régence d'Alger, qui nomma une commission spéciale pour l'examiner. La commission, après en avoir fait une analyse raisonnée, s'exprime ainsi :

Alger, le 25 *juin* 1833.

MONSIEUR L'INTENDANT,

Par votre lettre du 14 courant, vous nous avez nommés membres de la commission chargée d'examiner une grammaire arabe que M. Delaporte fils désire publier.

Conformément à vos désirs, nous avons lu attentivement le manuscrit que vous nous avez envoyé.

Nous pensons que la publication de cet ouvrage sera d'une très-grande utilité pour les personnes qui désirent apprendre l'*idiome arabe usité à Alger*, et que le Gouvernement devrait l'encourager par tous les moyens qui sont en son pouvoir. Cet abrégé succinct et clair des principes grammaticaux qui règlent les diverses parties du discours algérien, est suivi d'une histoire qui est écrite dans un style exactement conforme à celui usité pour le langage, et qui facilitera beaucoup les personnes qui désirent apprendre à parler.

Nous avons l'honneur, etc.

Signé, VARAGNAT, *interprète de 1re classe, attaché à l'administration des domaines, président de la commission ;* ROUSSEAU, *secrétaire-interprète des domaines ;* Joseph SAMUDA, *traducteur assermenté.*

PRINCIPES

DE

L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

LIVRE PREMIER.

Des éléments de la Parole et de l'Écriture.

CHAPITRE PREMIER.

ALPHABET RAISONNÉ.

Les Arabes lisent et écrivent de droite à gauche : leurs livres et écrits commencent à la dernière page des nôtres.

Leur alphabet est composé de vingt-neuf lettres : vingt-six consonnes, et trois voyelles (*Voy.* chap. *des voyelles*, p. 9.)

Chacune de ces lettres prend les formes dont elle est susceptible suivant qu'elle est :

1° Entièrement *isolée;*

2° *Initiale,* c'est-à-dire jointe à celle qui la suit;

3° *Médiale,* c'est-à-dire jointe à celle qui la précède et à celle qui la suit;

4° *Finale,* c'est-à-dire jointe seulement à celle qui la précède.

ALPHABET.

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES. finales.	médial.	initiales.	isolées.	VALEUR des LETTRES.
الف alif	ـا	ـا	ا	ا	A
با ba	ـب	ـبـ	بـ	ب	B
تا ta	ـت	ـتـ	تـ	ت	T et TS
ثا tça	ـث	ـثـ	ثـ	ث	TÇ, T et TS
جيم djim	ـج	ـجـ	جـ	ج	DJ
حا hha	ـح	ـحـ	حـ	ح	HH
خا kha	ـخ	ـخـ	خـ	خ	KH
دال dal	ـد	ـد	د	د	D
ذال dzal	ـذ	ـذ	ذ	ذ	DZ et D
را ra	ـر	ـر	ر	ر	R
زين zin	ـز	ـز	ز	ز	Z
طا tha	ـط	ـطـ	طـ	ط	TH
ظا dha	ـظ	ـظـ	ظـ	ظ	DH
كاف kaf	ـك	ـكـ	كـ	ك	K
لام lam	ـل	ـلـ	لـ	ل	L

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES. finales.	médial.	initiales.	isolées.	VALEUR des LETTRES.
ميم mim	ـم	ـمـ	مـ	م	M
نون noun	ـن	ـنـ	نـ	ن	N
صاد ssad	ـص	ـصـ	صـ	ص	SS
ضاد dhad	ـض	ـضـ	ضـ	ض	DH
عين âïn	ـع	ـعـ	عـ	ع	Â
غين ghaïn	ـغ	ـغـ	غـ	غ	GH
فا fa	ـڢ	ـڢـ	ڢـ	ڢ	F
قاف qaf	ـق	ـقـ	قـ	ق	Q
سين sin	ـس	ـسـ	سـ	س	S
شين chin	ـش	ـشـ	شـ	ش	CH
ها ha	ـه	ـهـ	هـ	ه	H
واو ouaou	ـو	ـو	و	و	OU et OUA
يا ia	ـى	ـيـ	يـ	ى	I
لام ألف lam-alif	ـلا	ـلا	لا	لا	L-A

Le ا correspond à notre *a;* ex. دار *dar,* maison. — Le ب à notre *b;* ex. باب *bab,* porte. — Le ت à notre *t.* Les habi-

tants d'Alger le prononcent également *ts;* ainsi au lieu de انت *enta, tu, toi*, ils disent souvent *entsa*. Je suivrai dans le cours de cet ouvrage la première de ces deux transcriptions, parce qu'elle est plus régulière et à la fois plus facile.

Le ث a le son du *th* anglais. Néanmoins sa prononciation est communément confondue avec celle du ت.

Le ج équivaut à *dj;* ex. دجاجة *dedjadja,* poule.

Le ح peut se rendre par deux *h* fortement aspirées, ex. حرف *hharf,* lettre, caractère.

Le خ équivaut au *ch* allemand devant *a* et *o*, et au *j* espagnol. Je le rendrai conventionnellement par *kh;* ex. خبز *khobz,* pain.

Le د est notre *d;* ex. دود *doud,* vers.

Le ذ se prononce absolument comme le د; ex. هذا *hada,* celui-ci.

Le ر répond à notre *r;* ex. رفد *rfed,* il a porté. — Le ز à notre *z;* ex. زوج *zoudj,* deux. — Le ط à peu près à nos lettres *th* articulées avec force; ex. طاقة *thaqa,* fenêtre, et le ظ à nos lettres *dh;* ex. ظهر *dhahr,* dos.

Le ك est absolument notre *k;* ex. كتاب *ktab,* livre. — Le ل notre *l* ليل *lil,* nuit. — Le م notre *m;* ex. موت *mout,* mort. — Le ن notre *n;* ex. انا *ana*, je, moi.

Le ص a la valeur approximative d'un double *s* prononcé avec emphase, ex. صاحب *ssahheb,* ami. — Le ض a celle de nos lettres *dh* articulées avec force, ex. ضرب *dharb,* coups.

Le ع est une espèce d'*â* guttural; ex. عادة *âda*, coutume.



Le غ est notre *r* fortement grasseyé. Je le rendrai par *gh*, pour me conformer à la manière généralement adoptée, et pour ne pas le confondre avec le ر ; ex. غزالة *ghazala*, gazelle, pour *razala*.

Le ڢ répond à notre *f*; ex. ڢار *far*, souris. — Le ڧ à un *q* fortement articulé du gosier; ex. ڧال *qal*, il a dit. — Le س à notre *s*; ex. سادس *sades*, sixième. — Le ش à nos lettres *ch*, comme dans *cheval*; ex. شجرة *chedjra*, arbre.

Le ه équivaut à notre *h* aspirée; ex. هبط *hbath*, il est descendu. Le و tantôt à *ou*, tantôt à *ouâ*; ex. وڧڢ *ouqaf*, il s'est tenu debout, ورد *ouard*, roses.

Le ي au milieu d'un mot a le son d'un *i*, et à la fin, il prend tantôt celui de l'*i*, tantôt celui de l'*a*; ex. دين *din*, religion, dette; غربي *gharbi*, vent d'ouest; الى *ila*, vers (préposition). Dans ce dernier cas, le ي est souvent privé de ses deux points.

Le لا est une lettre composée, ainsi que son nom l'indique, de ل et de ا.

Remarque. Les lettres ح خ ع ڧ ne sauraient être rendues en caractères français. L'habitude seule peut familiariser avec leur prononciation, qui nous est tout à fait étrangère.

On a pu remarquer jusqu'ici les légères modifications que subit chaque lettre, soit par les points diacritiques, soit par sa position dans les mots. Mais si l'on s'applique à distinguer dans chacune de ces lettres ce qu'elle a d'essentiel avec ce qui n'est qu'accessoire, on verra que l'alphabet arabe est loin

d'être aussi compliqué qu'on serait tenté de le croire au premier coup d'œil, et qu'au lieu de vingt-neuf lettres, il peut être réduit à seize seulement, ainsi que nous le démontre le tableau ci-après.

On voit, d'après les tableaux ci-contre, qu'il y a sept lettres لا و ز ر ذ د ا qui ne peuvent se lier qu'avec la précédente seulement et jamais avec celle qui suit, tandis que les autres se lient toutes avec les précédentes et avec les suivantes ; ex.

عاج	*âdj*,	ivoire;
عدس	*âdes*,	lentilles;
مذبح	*me dbahh*,	abattoir, autel ;
عزيزة	*âziza*,	chérie ;
دخول	*dkhoul*,	entrée ;
بلاط	*blath*,	ardoise ;
زرزور	*zerzour*,	étourneau.

Remarque. Le د et le ذ à la fin des mots peuvent se joindre à la lettre qui les suit lorsque cette lettre est un ه ; ex. وحده *ouahhdou*, lui seul.

خ ح ج font élever au-dessus d'eux les lettres qui précèdent, et se replient au-dessous ; ex. حجرة *hhadjra*, pierre. On voit que c'est la dernière des lettres ainsi superposées qui doit conserver le niveau de la ligne.

Voici, du reste, un tableau où l'on verra d'un seul coup d'œil les diverses modifications que subissent les lettres, suivant qu'elles sont isolées, initiales, médiales et finales.



FIGURES DES LETTRES.						
FINALES.	MÉDIALES.	INITIALES.	ISOLÉES.			
ـا	ـا	ا	ا	Se réduisent à	ا	
ـع	ـعـ	عـ	ع	Se réduisent à	ع	
ـغ	ـغـ	غـ	غ			
ـق	ـقـ	قـ	ق	Se réduisent à	ڡ	
ـف	ـفـ	فـ	ف			
ـس	ـسـ	سـ	س	Se réduisent à	س	
ـش	ـشـ	شـ	ش			
ـه	ـهـ	هـ	ه	Se réduisent à	ه	
ـو	ـو	و	و	Se réduisent à	و	
ـلا	ـلا	لا	لا			Le lam-élif s'écrit quelquefois ﻻ, etc.

FINALES.	MÉDIALES.	INITIALES.	ISOLÉES.
رحا *rhha*, il moulut.	باب *bab*, porte.	امر *amr*, ordre.	ا
عنب *âneb*, raisins.	جبل *djebel*, montagne.	[illegible] *bordj*, forteresse.	[illegible]
خفيف *khefif*, léger.	حفرة *hhofra*, fosse.	فار *far*, souris.	ب
طريق *thriq*, chemin.	بقرة *baqra*, vache.	قرن *qarn*, corne.	ف
شمس *chems*, soleil.	حسب *hhseb*, il compta.	سبع *sbâ*, lion.	س
فاحش *fahhech*, laid.	حشيش *hhechich*, herbe.	شرب *chrob*, il a bu.	ش
وجه *ouedjh*, visage.	شهد *chehed*, il témoigna.	هوا *houa*, air.	ه
حلو *hhlou*, doux.	خوف *khouf*, peur.	وحلة *ouahhla*, embarras.	و
كرسى *korsi*, chaise.	حين *hhin*, lorsque.	يتيم *itim*, orphelin.	ى
بلا *bla*, malheur.	حلالى *hhlali*, légitime.	لابس *labes*, vêtu.	لا

FINALES.	MÉDIALES.	INITIALES.	ISOLÉES.
رحا *rhha*, il moulut.	باب *bab*, porte.	امر *amr*, ordre.	ا
[illegible] *âneb*, raisins.	[illegible] *djebel*, montagne.	[illegible]	[illegible]
خفيف *khefif*, léger.	حفرة *hhofra*, fosse.	فار *far*, souris.	ف
طريق *thriq*, chemin.	بقرة *baqra*, vache.	قرن *qarn*, corne.	ق
شمس *chems*, soleil.	حسب *hhseb*, il compta.	سبع *sbâ*, lion.	س
فاحش *fahhech*, laid.	حشيش *hhechich*, herbe.	شرب *chrob*, il a bu.	ش
وجه *ouedjh*, visage.	شهد *chehed*, il témoigna.	هوا *houa*, air.	ه
حلو *hhlou*, doux.	خوف *khouf*, peur.	وحلة *ouahhla*, embarras.	و
كرسى *korsi*, chaise.	حين *hhin*, lorsque.	يتيم *itim*, orphelin.	ى
بلا *bla*, malheur.	حلالى *hhlali*, légitime.	لابس *labes*, vêtu.	لا

CHAPITRE II.

OBSERVATIONS.

Les lettres ب ت ث ن ى se ressemblant dans leur figure soit au commencement, soit au milieu des mots, et leur marque distinctive consistant dans les points diacritiques, on doit y apporter la plus grande attention pour ne pas les confondre entre elles.

Le ک et le ق avec trois points au-dessus, ڭ et ڨ, se prononcent comme notre *g* du mot *gâteau*.

Les habitants de la campagne prononcent toujours ق *qaf*, *gaf*; ex. قال *gal*, il a dit, pour *qal*.

On fait aussi usage du ش et du ج avec trois points au-dessous, ڜ چ pour rendre le son des lettres *tch* devant un *e*.

ن ى ق ب à la fin des mots perdent souvent leurs points. Quoi qu'il en soit, on ne saurait les confondre; car le ب s'écrit au niveau de la ligne : حرب *hharf*, lettre (caractère), et le ق se termine par une petite rondeur qui l'empêche d'être confondu avec le و *ouaou*; ex. فوق *fouq*, sur, dessus. Quant au ن et au ي, leurs formes les distinguent assez; ex. نحن *nahhnou*, nous; على *âla*, sur.

La lettre ه, à la fin des mots, est quelquefois surmontée de deux points, de cette manière : ة, et se prononce tantôt *a*, tantôt *et*; alors elle marque en général le genre féminin, et

équivaut à la lettre ت, dont elle reprend la forme lorsqu'elle est suivie d'un pronom affixe. (*Voyez* les pronoms.) Ainsi, de خالة *khalet*, tante maternelle, on fait خالتي *khalti*, ma tante maternelle.

Lorsque trois points appartenant à deux lettres qui se suivent se rencontrent dans un même mot, les trois points se placent quelquefois triangulairement soit au-dessus, soit au-dessous, suivant la nature des lettres qu'ils accompagnent; ex.

كانث *kanet*, elle a été, pour كانت
بير *bir*, puits, pour بير

Le ى final prend quelquefois les formes suivantes : ے, ے, ى ; exemples :

au lieu de في *fi*, dans, on écrit فى فى فى فى ;

au lieu de الذى *elladi*, qui, on écrit الذى

Le *p* et le *v* manquent à l'alphabet; les Arabes ont coutume d'exprimer le *p* par ب ou le پ; ex. باريز *bariz*, پاريز *pariz*, Paris; et le *v* par le ب ou le و; ex. ويكتور *ouiktour*, Victor; سيبيل *sibil*, civil.

CHAPITRE III.

DES VOYELLES.

On peut reconnaître, en arabe vulgaire, deux sortes de voyelles : les *brèves* et les *longues*.

Le tableau suivant donne les noms, les figures et la valeur des voyelles brèves.

NOMS.	FIGURES.	VALEUR.	EXEMPLES.
نصبة nassba.	....َ...	A, É	دَ da *et* dé.
خفضة khafdha.	....ِ...	I,	دِ di.
رفعة refâa.	....ُ..	OU, O	دُ dou *et* do.

On appelle aussi la première فتحة *fathha*, la seconde كسرة *kesra*, et la troisième ضمة *dhamma*.

La première, *nassba*, ainsi que les exemples ci-dessus le démontrent, se place toujours au-dessus des lettres, et leur donne le son d'un *a* ou d'un *é*.

La deuxième, *khafdha*, se place au-dessous des lettres, et leur donne le son d'un *i*.

La troisième, *refâa*, est constamment placée au-dessus des lettres, et leur donne le son d'*o* ou d'*ou*.

Lorsque ces mêmes voyelles sont redoublées à la fin des mots de la manière suivante :

ٌ *oun* ً *an*

ٍ *in*

elles se nomment تنوين *tanouin*, et servent en arabe littéral à indiquer les cas des noms et des adjectifs, les personnes et modes des verbes.

Cette réduplication n'a d'autre effet que d'ajouter le son d'un *n* au son primitif de la voyelle.

Le *tanouin* est inusité en arabe vulgaire. Quelquefois, cependant on se sert de ً *an*.

Les voyelles longues sont ا و ى; l'ا a le son d'un *ā* long, comme كاس *kās*, verre, et non *kas;* le و a celui d'un *ou* long, comme فول *foul,* fèves, et non *foul;* et le ى celui d'un *ī* long, comme بير *bīr*, puits, et non *bir.*

CHAPITRE IV.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les Arabes, outre leurs voyelles, ont cinq signes orthographiques dont voici la figure et le nom.

FIGURES.	NOM.
ء	همزة hamza.
ٱ	وصلة ouassla.
~	مدّة madda.
ّ v	تشديد techdid *et* شدّة chedda.
ْ o	جزمة djezma.

Le ء n'accompagne que trois lettres: 1° l'ا, au-dessus ou au-dessous duquel on le place, d'après les voyelles dont il doit être affecté; ex. أرض *ardh*, terre; إلى *ila*, vers; 2° le و et le ى, et il indique alors que ce و ou ce ى sont à la place d'un أ; ex. مؤمن *moumen*, croyant; رئيس *raïs*, capitaine de navire.

Le ء au milieu d'un mot tient lieu d'un ا, et se prononce comme cette lettre; ex. يسئل *ies-al*, il demande ou demandera, pour يسأل.

Le ٱ se met seulement sur l'ا initial; alors cet ٱ se nomme *alif d'union*.

Le ~ se met presque uniquement sur l'ا, auquel il donne une prononciation plus allongée; ex. سمآء *smā*, ciel.

Le ّ se met sur toutes les lettres, à l'exception de l'ا; il redouble celle sur laquelle il se trouve et dont il évite la répétition; ex. حرّك *hharrèk*, il remua, au lieu de حررك; هزّ *hezz*, il ébranla, au lieu هزز.

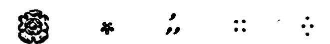
Le ْ se nomme aussi سكون *soukoun*, repos, et indique que la lettre sur laquelle il se trouve ne peut prendre aucune voyelle; ex. de ضَرَبَ *dharab*, il a frappé, on a ضَرْب *dharb*, coups. On voit, par cet exemple, que le ر affecté de la voyelle َ *nassba* se prononce *ra*, et que, affecté du signe ْ *djesma*, il se prononce simplement comme notre consonne *r*.

CHAPITRE V.

DE LA LECTURE.

Contrairement à ce qui se pratique chez nous, les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes, au-dessus ou au-dessous desquelles ils figurent rarement les voyelles et les signes dont je viens de parler, et qu'on ne rencontre guère que dans les manuscrits précieux ou dans les lettres importantes. De cette omission et de l'oubli que font assez souvent les copistes arabes des *points diacritiques* ou *distinctifs*, résulte la plus grande difficulté pour la lecture de l'arabe. La connaissance de la langue et la grande habitude de lire les écrits, peuvent seules mettre à même de vaincre cette difficulté.

Les Arabes n'ont pas de ponctuation; pour séparer les noms, terminer les phrases et en distinguer les différentes parties, ils se servent des conjonctions ف *fa* et و *ou*, et, car, or, etc., fréquemment employées. Quelquefois, cependant, pour indiquer la fin d'un sujet, et surtout pour séparer des membres de phrases qui riment entre eux, ils emploient un gros point rouge ou un des signes suivants, qui peuvent varier au gré du copiste :



Ils tutoient tout le monde; dans les lettres adressées à un

prince ou à tout autre personnage élevé en dignité, ils emploient par déférence le pluriel.

Les lettres majuscules proprement dites leur sont inconnues : cependant, les titres des livres, ou le commencement des chapitres, sont écrits en caractères un peu plus grands que le texte, et souvent, par élégance, en encre de couleurs différentes.

Ils rejettent rarement au commencement d'une ligne le mot qui n'a pu entièrement trouver place dans la ligne précédente. Lorsqu'un mot est trop long, ils en écrivent les dernières lettres ainsi :
بت
هر *harbet,* elle a fui, dans l'interligne supérieur. Si, au contraire, il est trop court, on l'allonge jusqu'au bout de la ligne جبـــــــس *djebs,* plâtre.

Le ا devant le ل de l'article se prononce *e;* ex. الكبش *elkebch,* le mouton. Partout ailleurs il prend le son de notre *a* الكباش *elkebach,* les moutons.

La finale ة *a* se prononce *et;* 1° lorsque le mot, à la fin duquel elle se trouve, est suivi d'un autre mot qui lui sert de régime; 2° devant l'article ال; ainsi de شاشية *chachia,* calotte, on a

شاشــية موسى *chachi*et *moussa* (1), la calotte *de* Moussa;
شاشية اليهودى *chachi*et *el-ihoudi,* la calotte *du* Juif.

---

(1) Il faut faire sentir le *t* de *et,* et prononcer *chachiette-moussa.* On remarquera que, dans la langue arabe, toutes les lettres doivent être prononcées.

Quelquefois, afin de rendre la prononciation plus douce, on laisse entendre au commencement du mot le son d'un *e* muet; ex. مبارك *mbarek*, heureux, se prononce *emburek*.

او à la fin des mots indiquent généralement le pluriel dans les verbes, et se prononcent *ou*, au lieu de *oua*; ex. ركبوا *rekbou*, ils montèrent, et non *rekboua*.

Les mots se divisent en syllabes. Ceux dans la composition desquels il entre une des voyelles longues ا و ى n'ont pas besoin d'explication.

Ceux de trois consonnes seulement ne forment en général qu'une syllabe, lorsque la deuxième de ces consonnes n'est pas surmontée d'un ّ; ex. قلب *qalb*, cœur.

Ils en forment deux si elle porte ce signe قلّب *qalleb*, il visita.

Ceux de quatre consonnes ne forment que deux syllabes; ex. مطرح *methrahh*, matelas.

Ceux de cinq n'en forment que trois: جمجمة *djemdjama*, crâne; مبحبح *moubahhbahh*, enroué.

LIVRE II.

Des parties du Discours.

Le discours se divise, en arabe, en trois parties, savoir : *le verbe*, *le nom* et *la particule*.

Sous la dénomination de *nom*, sont compris *le nom* proprement dit, *l'adjectif* et *le pronom*.

Sous celle de *particule*, *l'article*, *l'adverbe*, *la préposition*, *la conjonction* et *l'interjection*.

Pour ne point embarrasser par une classification inusitée chez nous, je suivrai l'ordre des parties du discours français, savoir :

1° L'article.

2° Le nom.

3° L'adjectif.

4° Le pronom.

5° Le verbe.

6° L'adverbe.

7° La préposition.

8° La conjonction.

9° L'interjection.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

La langue arabe n'a que l'article ال *el*, qui est invariable, quels que soient le nombre et le genre du nom devant lequel il est placé; exemple :

الولد *el-ouled*,	*l'*enfant;	masc.
الاولاد *el-oulad*,	*les* enfants.	
البيت *el-bit*,	*la* chambre;	fém.
البيوت *el-biout*,	*les* chambres.	

Lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de personne*, les deux noms ne prennent pas ordinairement l'article; ex.

يد فاطمة *ied fathma*, la main *de* Fathma;

et si on voulait l'exprimer, on le mettrait devant le nom commun, que l'on ferait suivre de متاع *mtâ*; exemple :

اليد متاع فاطمة *el-ied mtâ fathma.*

Lorsqu'un nom commun régit un autre nom commun, ou lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de chose*, on place en arabe l'article devant le second de ces noms; exemple :

سرج العود *serdj* el-*âoud*, la selle *du* cheval;
حواجب المرّة *houadjeb* el-*mra*, les sourcils *de la* femme;
بلاد العرب *blad* el-*ârab*, le pays *des* Arabes;
ضو القمر *dhou* el-*qmar*, le clair *de la* lune.

Remarque. On fait quelquefois précéder l'article de *mtâ* متاع; exemple :

بلاد متاع العرب *blad mtâ el ârab*.

Toutes les fois qu'un adjectif en français, joint à un nom commun, est précédé de l'article, comme *le grand vaisseau*, en arabe on met l'article devant l'un comme devant l'autre, et le substantif se place avant l'adjectif :

المركب الكبير *el-merkeb el-kbir*, le vaisseau le grand, le grand vaisseau.

Lorsque l'article ال *el* précède une des lettres solaires ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن, le ل se prononce comme la lettre qui le suit; exemple :

التاجر	*et-tadjer*,	le négociant,	au lieu de	*el-tadjer*;
السماء	*es-sma*,	le ciel,		*el-sma*.

Cela n'a pas lieu avec les lettres lunaires ا ب ج ح خ ع غ ف ق ك م و ه ى; avec elles, le ل de l'article ne change jamais sa prononciation.

الكتاب *el-ktab*, le livre;	au lieu de	*ek-ktab*,
الطرن *el farn*, le moulin.		*ef-farn*.

Nota. *Au*, *à la*, *à l'* se traduisent par ب *b* en parlant du poids, de la mesure, ou de la quantité de choses qui peuvent s'acheter ou se vendre; exemple :

Il vend le beurre à la livre, يبيع الزبدة بالرطل *ibie ezzebda ber-rthal;*

J'achète l'huile au qolla, نشرى الزيت بالقلّة *necheri ezzit belqolla.*

Toutes les fois qu'un nom commun est employé en français avec les articles partitifs *de*, *du*, *de la*, *des*, dans un sens déterminé, il prend l'article en arabe; exemple :

Donne-moi *du* pain que tu as acheté اعطني من الخبز الّي شريت *âthini men el-khobz elli cherit.*

Lorsqu'il y a un pronom possessif, on emploie la préposition من sans article; ex. donne-moi *de* ton pain, اعطني من خبزك *âthini* men *khobzek*. (Voy. *Pronoms.*)

Si le nom commun, pris dans un sens partitif, exprime un objet au singulier et d'une manière vague et indéterminée, il ne prend pas l'article; exemple :

Donne-moi du pain, اعطني خبز *âthini khobz ;*

As-tu de l'argent, عندك شي دراهم *ândek chi drahem.*

Si ce nom se trouve au pluriel, et que *de*, *des* expriment

une quantité absolument indéterminée, on met, en arabe, le pluriel sans article; exemple :

As-tu des amis? عندك شي اصحاب *ândek chi sshhab ;*

J'ai de bons livres, عندي كتب ملاح *ândi ktoub mlahh.*

Mais si par le mot *de, des*, on veut exprimer l'idée de *quelques*, on emploiera alors بعض *baâdh*, suivi de l'article; exemple :

J'ai vu hier des amis, شفت البارح بعض الاصحاب *cheft el-barahh baâd ess-sshhab.*

CHAPITRE II.

DU NOM.

Le nom est un mot qui sert à désigner les personnes et les choses qui sont l'objet de nos pensées.

Il y a deux sortes de noms : *Le nom propre et le nom commun.*

Le *nom propre* est celui qui ne s'applique qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme على *âli* (nom d'homme); بليدة *blida* (nom de ville).

Le *nom commun* est celui qui peut s'appliquer à plusieurs personnes et à plusieurs choses, comme رجل *radjel,* homme; بلد *blad,* ville.

Du Genre dans les noms.

Il y a deux genres : *le masculin* et *le féminin.*

Les noms de rivières, d'êtres mâles et ceux qui n'ont pas une terminaison féminine sont du genre masculin, comme قدّور *qaddour* (nom d'homme); عمّ *âmm,* oncle; حرّاش *hharrach,* Arache (nom de rivière); كتاب *ktab,* livre.

On distingue le genre féminin du genre masculin, soit par la terminaison, soit par la signification du mot.

I. Les noms féminins déterminés par leur terminaison sont ceux dont la finale est un ا *a ;* ex. عذرا *ádra*, vierge ; عصا *ássa*, bâton ; دنيا *denia*, monde ; par un ى *a*, comme حمّى *hhomma*, fièvre ; رحى *rhha*, meule ; مرسى *mersa*, port ; et par un ة *a*, comme شاشية *chachia*, calotte ; شجرة *chedjra*, arbre ; قرفة *qerfa*, canelle.

Les terminaisons en ا et en ى ne sont applicables qu'à peu de mots.

Il existe un très-petit nombre de noms qui, avec une terminaison féminine, appartiennent cependant au genre masculin, comme :

خليفة	*khalifa*,	kalife, successeur ;
قضاة	*qodat*,	des cadis ;
علّامة	*allamat*,	homme très-instruit ;
سما	*sma*,	ciel ;
ضحى	*dhha*,	matinée avancée.

II. Les noms féminins déterminés par leur signification sont :

1° Les noms d'êtres femelles, comme مريم *mériem*, Marie, بنت *bent*, fille.

2° Les noms de villes et de provinces, tels que تونس *tounes*, Tunis ; مصر *massar*, Égypte ; الشام *ech-cham*, la Syrie.

3° Ceux d'îles : ماعون *maoûn*, Mahon ; مالطة *maltha* ; Malte.

4° Les noms des parties du corps qui sont doubles : عين *ãïn*, œil; يد *ied*, main.

Remarque. Plusieurs autres noms sont aussi du genre féminin, quoique non compris dans les classes précédentes; tels sont :

ارض	*ardh*,	terre;	كرش	*kerch*,	ventre;
جهنم	*djhennem*,	enfer;	نار	*nar*,	feu;
دار	*dar*,	maison;	نفس	*nefs*,	âme;
شمس	*chems*,	soleil;	طريق	*thriq*,	chemin, route;

et quelques-autres que l'usage apprendra.

Du Nombre dans les noms.

Les Arabes ont trois nombres : le *singulier*, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose; le *duel*, quand on parle de deux personnes ou de deux choses, et le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses.

Du Duel.

Le *duel*, en arabe vulgaire, ne s'applique qu'à un très-petit nombre de mots, tels que les noms des membres du corps qui sont doubles et quelques autres.

Il se forme en ajoutant ين *éin* à la fin du singulier; ex.

يد *ied*, main; يدين *iedéin*, deux mains;
يوم *ioum*, jour; يومين *iouméin*, deux jours;
عام *âm*, année; عامين *âméin*, deux années.

Dans les noms qui, au duel, sont suivis d'un pronom affixe (*voy.* chap. *des Pronoms*), on retranche le ن de ين; ainsi de

يدين *iedéin*, on a يديه *iedéih*, *ses* deux mains *de lui*.

Pour les autres noms, on se sert, comme en français, du pluriel, que l'on fait précéder de زوج *zoudj*, deux; exemple:

زوج براميل *zoudj bramil*, deux barils.

Souvent on interpose le mot متاع *mtâ*, de, des; et alors le nom prend l'article :

زوج متاع البراميل *zoudj mtâ el-bramil*, mot à mot, deux *des* barils.

Remarque. Le duel, dont l'usage, ainsi que nous l'avons dit, ne se borne qu'à quelques mots, est inusité dans les adjectifs, les pronoms et les verbes; on le remplace par le pluriel.

Du Pluriel.

Il y a deux pluriels : *le pluriel régulier et le pluriel irrégulier.*

Le pluriel régulier se forme en ajoutant ين *in* à la fin du singulier, pour le masculin, exemple :

خرّاط *kharrath*, tourneur; خرّاطين *kharrathin*, tourneurs;
مسلم *meslem*, musulman; مسلمين *meslemin*, musulmans.

Et pour le féminin, en changeant la finale ة en ات :

طفلة *thefla*, demoiselle; طفلات *theflat*, demoiselles.

Il faut remarquer que le pluriel régulier ne convient, pour ainsi dire, qu'aux participes et aux noms de métiers de la forme خرّاط.

Les pluriels irréguliers étant très-variés, je n'en donnerai que la liste suivante, qu'on pourra facilement se graver dans la mémoire et appliquer par analogie.

Les singuliers de la forme			*font, au pluriel.*
باب	*bab*,	porte,	بيبان *biban;*
سلطان	*solthan*,	sultan,	سلاطين *slathin;*
مكتوب	*mektoub*,	poche, lettre,	مكاتيب *mkatib;*
مسكين	*meskin*,	pauvre,	مساكين *msakin;*

Les singuliers de la forme			*font, au pluriel.*	
كلب	*kelb,*	chien,	كلاب	*klab;*
قلب	*qalb,*	cœur,	قلوب	*qloub;*
مطرح	*methrahh,*	lit,	مطارح	*mtharahh;*
قنطرة	*qanthra,*	pont,	قناطر	*qnathar;*
حجرة	*hhadjra,*	pierre,	حجر	*hhdjar;*
حاكم	*hhakem,*	commandant,	حكام	*hhokkam;*
بيت	*bit,*	chambre,	بيوت	*biout;*
كرسي	*korsi,*	chaise,	كراسي	*krassa;*
مقفولجي	*maqfouldji*	cordonnier,	مقفولجية	*maqfouldjia,*
باشا	*bacha,*	pacha.	بشاوات	*bachaouat.*

Ainsi les noms qui, au singulier, sont composés de trois lettres dont la seconde est un ا, comme باب, changent, au pluriel, cet ا en ى, et prennent la finale ان *an*, comme بيبان ; exemple :

جار *djar,* voisin, جيران *djiran,* voisins;
فار *far,* souris, فيران *firan,* souris;
غار *ghar,* trou, antre, غيران *ghiran,* trous, antres.

Excepté دار *dar,* maison, qui fait, au pluriel, ديار *diar.*

Ceux qui ont, après la troisième lettre, un ا ou un و, comme مكتوب سلطان, forment leur pluriel en changeant cet ا ou ce و en ي, et en faisant suivre d'un ا la deuxième lettre, comme مكاتيب سلاطين; exemple :

مفتاح *meftahh*, clef, مفاتيح *mefatihh*, clefs;
قرطاس *qorthas*, cornet, قراطيس *qrathis*, cornets;
عصفور *âssfor*, oiseau; عصافير *âssafir*, oiseaux.

Ceux qui ont, après la troisième lettre, un ي, comme مسكين, forment leur pluriel en ajoutant un ا après la seconde lettre; مساكين; exemple :

برميل *bermil*, baril, براميل *bramil*, barils;
قنديل *qandil*, lampe; قناديل *qnadil*, lampes.

La plupart des noms composés de trois lettres, parmi lesquelles ا و ي ne se trouvent pas, forment leur pluriel en faisant précéder, suivant l'orthographe des noms, la dernière lettre, soit d'un ا, comme كلب كلاب, soit d'un و, comme قلب قلوب; exemple :

رَجل *radjel*, homme, رجال *rdjal*, hommes;
كذب *kedb*, mensonge, كذوب *kdoub*, mensonges.

Les noms composés de quatre lettres, parmi lesquelles ي و ا ne se trouvent pas, comme مطرح, forment leur pluriel en ajoutant un ا après la seconde lettre, comme مطارح; exemple :

مفصل *mfssal*, membre; مفاصل *mefassal*, membres.

Remarque. Lorsqu'un ة se trouve à la fin d'un singulier de quatre lettres, comme قنطرة *qantra*, on forme le pluriel en ajoutant un ا après la seconde lettre, et en rejetant le ة final, comme قناطر ; exemple :

مزبلة *mzebla*, lieu où l'on jette les ordures, fait, au pluriel, مزابل *mzabel*;
غنيمة *ghenima*, capture, غنايم *ghenaïm*;
بهيمة *bhima*, animal, بهايم *bhaïem*.

La plupart des noms de fruits et de fleurs, et ceux qui indiquent une partie d'une espèce entière, terminés en ة, comme حجرة, forment leur pluriel en rejetant ce ة, comme حجر; ex.

تبنة *tebna*, une paille, تبن *tben*, pailles;
بصلة *bassla*, un oignon, بصل *bssal*, oignons (1).

---

(1) Et réciproquement, la plupart des noms de fruits et de fleurs, et ceux qui indiquent une espèce entière, forment leur unité en prenant le ة, qu'on rejette au pluriel. (*Voy.* pag. 7, lig. 18.)

تفاح *teffahh*, pommes,	on a	تفاحة *teffahha*, une pomme;
قرنفل *qronfel*, œillets,		قرنفلة *qronfela*, un œillet;
تبن *tben*, pailles,		تبنة *tebna*, une paille;
حجر *hhadjar*, pierres,		حجرة *hhadjra*, une pierre.

Les noms de quatre lettres dont la deuxième est un أ, comme حاكم forment leur pluriel en mettant cet *a* ا après la troisième, qu'on surmonte d'un ˜, comme حكّام exemple :

كاتب *kateb*, écrivain, كتّاب *kottab*, écrivains.

Ceux de trois lettres dont la seconde est un ى comme بيت *bit*, chambre, le forment en faisant suivre ce ى d'un و, comme بيوت ; exemple :

طير *thir*, oiseau, طيور *thiour*, oiseaux.

Ceux de quatre lettres dont la dernière est un ى *i*, comme كرسى le forment en ajoutant après la deuxième un ا et en prononçant le ى *a ;* comme كراسى. (Voy. pag. 15, lig. 11.) Exemples :

طبسى *thebsi*, assiette, طباسى *thbasa*, assiettes;
عجمى *ädjmi*, veau, عجامى *ädjama*, veaux.

Les noms de métiers terminés en ى *i*, comme مفعولجى forment leur pluriel en ajoutant un ة final, comme مفعولجية ; exemple :

قفلجى *qafaldji*, serrurier, قفلجية *qafaldjïa*, serruriers.

Les noms d'origine étrangère terminés en ا comme باشا forment leur pluriel en ajoutant à la fin وات *ouat*, exemple :

اغا *agha*, agha ; اغاوات *aghaouat*, des aghas.

Les autres le forment en mettant simplement ات *at* à la fin du singulier ; exemple :

سيكارّو	*sigarrou*,	cigarre,	سيكارّوات	*sigarrou*at, des cigarres,
شكربان	*chekerban*,	écrivain, secrétaire,	شكربانات	*chekerban*at, des secrétaires,
فسّيان	*fessian*,	officier,	فسّيانات	*fessian*at, des officiers.

Des cas dans les noms.

En arabe littéral les cas sont indiqués par la voyelle qui termine le mot. Mais, comme je l'ai déjà dit (page 13), en arabe vulgaire on retranche toujours cette dernière voyelle; ainsi, le sens de la phrase, et quelques prépositions mises devant le nom, peuvent seuls faire connaître à quel cas il doit être.

Lorsqu'un nom est le sujet d'un verbe, il se trouve naturellement au nominatif, et lorsqu'il en est le régime direct, à l'accusatif.

Lorsque deux substantifs se suivent, et que le second dépend du premier, le second est au génitif :

موس المزابي *mous el-mzabi*, le couteau *du* mozabit.

Le datif est exprimé par la préposition ل *l*, à :

اكتب لي بريّة *ckteb* li *bria*, mot à mot écris *à moi* une lettre, écris-moi une lettre.

Remarque. Si le nom, au datif, est précédé de l'article ال *el*, l'ا de l'article disparaît. Ainsi, au lieu de

الطعام لالحوت *eth-thâam* li *el-hhout*,

on aura

ألطعام للحوت *eth-thâam* lil-*hhout*,
l'appât pour les poissons.

La marque du vocatif est *ia*, ô; exemple :

يا ولد *ia ouled*, ô enfant.

Les prépositions من *men*, عن *ân*, de, par, sont le signe de l'ablatif.

Du Diminutif dans les noms.

Le diminutif est une forme que l'on donne aux noms pour y attacher l'idée de petitesse ou de gentillesse, comme, en français, *maisonnette* est un diminutif de maison, et signifie petite maison.

Règle générale. Le diminutif se forme en ajoutant un ي après la seconde lettre du nom; exemple :

مطرح	*methrahh*,	lit,	مطيرح	*mthirahh*,	petit lit;
قفلة	*qefla*,	bouton,	قفيلة	*qfila*,	petit bouton;
دودة	*douda*,	un ver,	دويدة	*douida*,	un petit ver.

1° Si la seconde lettre du nom est un ى, on réunit ce ى à celui du diminutif par un ˜; ainsi, de

قنين *qnin*,	lapin,	on a	قنيّن *qniin*,	petit lapin,
بهيمة *bhima*,	animal,		بهيّمة *bhiima*,	petit animal.

au lieu de قنيين بهييمة.

2° Les mots de trois lettres qui n'ont pas un ا, un و ou un ى font surmonter le ى du diminutif d'un ˜; exemple :

قلب *qalb*,	cœur,	قليّب *qliieb*,	petit cœur;
رجل *rdjel*,	pied;	رجيّل *rdjiiel*,	petit pied;
نمر *nmer*,	tigre;	نميّر *nmiier*,	petit tigre.

3° Lorsque la seconde lettre du mot est un ا ou un ى, on change cet ا ou ce ى en و; exemple :

باب *bab*,	porte,	بويب *bouieb*,	petite porte.
فار *far*,	souris,	فوير *fouier*,	petite souris.
طير *thir*,	oiseau,	طوير *thouier*,	petit oiseau.

4° Lorsque la troisième lettre est un ا ou un و, cet ا ou ce و se changent en un ى, qui se réunit à celui du diminutif par un ˜; exemple :

غـــزال *ghazal,* gazelle mâle, غـزيّل *ghaziiel,* petite gazelle.
pour غزبيل

كـتاب *ktab,* livre, كـتيّب *ktiieb,* petit livre.
pour كتيبب

فـلوكـة *flouka,* barque, فلـيّكة *fliika,* petite barque.
pour فليـيكة

سـلوڤي *slougui,* levrier, سليّڤي *sliigui,* petit levrier.
pour سلييڤي

5° Dans les mots de plus de quatre lettres dont l'avant-dernière est un ا ou un و, cet ا ou ce و se retranchent au diminutif.

فـرطاس *qorthàs,* cornet, فـريطس *qrithès,* petit cornet;
عـصـفـور *âssfor,* oiseau, عصـيـفـر *âssifer,* petit oiseau.

6° Les noms, dans lesquels on ne trouve pas ا و ى et qui ont un ّ sur la deuxième lettre, rejettent ce signe (*voyez* page 12) de dessus la lettre qu'on répète, en intercalant le ى du diminutif; exemple :

حبّة *hhabba,* un grain, حـبـيـبة *hhabiba,* un petit grain;
شمّة *chemma,* une prise, شمـيـمة *chemima,* une petite prise;
قطّة *qaththa,* une chatte, قطيطة *qathitha,* une petite chatte.

Si les lettres ا و ى se trouvent dans le mot, on les rejette et on suit la même règle que ci-contre; exemple :

5

فلوس *fellous*, poulet; فليلس *fliles*, petit poulet; بطيخة *beththikha*, melon; بطيطخة *bethithkha*, petit melon.

Le pluriel du diminutif se forme pour le masculin en ajoutant la terminaison ات *at* au singulier, et pour le féminin en changeant le ة final *a*, en ات *at*; exemple :

مطيرحات *mthirhhat*, petits lits, de مطيرح
فليكات *fliikat*, petites barques, de فليكة

Quelques mots forment leurs diminutifs d'une manière spéciale, comme : رويجل *rouidjel*, petit homme, comme si le positif s'écrivait راجل au lieu de رجل ; شميسة *chemissa*, petit soleil, de شمس ; اسيمي *issimi*, petit nom, de اسم.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif sert à qualifier le nom et s'accorde avec lui en genre et en nombre; exemple :

كبش سمين *kebch smin,* un mouton gras;
نعجة سمينة *nâdja smina,* une brebis grasse.

L'adjectif se place toujours après le nom qu'il qualifie.

Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel masculin.

Du genre dans les adjectifs.

Le féminin des adjectifs se forme des trois manières suivantes :

1° Par l'addition d'un ة *a,* à la fin du masculin :

فرحان *ferhhan,* joyeux;
فرحانة *ferhhana,* joyeuse;
ظريف *dhrif,* gracieux;
ظريفة *dhrifa,* gracieuse.

2° Par l'addition d'un ا à la fin du masculin; mais cette règle n'est applicable qu'aux adjectifs qui désignent une couleur ou une difformité, et qui se composent de quatre lettres dont la première est un ا; comme احمر *ahhmar,* rouge. On retranche cet ا au féminin; exemple :

احمر	*ahhmar,*	rouge,	M.
حمرا	*hhmra,*	rouge,	F.
اعور	*aoûar,*	borgne,	M.
عورا	*âoura,*	borgne,	F.

3° Par l'addition d'un ى à la fin du masculin; exemple :

اخر	*akhor,*	autre,	M.
اخرى	*okhra,*	autre,	F.

Du nombre dans les adjectifs.

Les adjectifs n'ont que deux nombres : le *singulier* et le *pluriel.* Le *duel* est inusité.

Pluriel.

Le pluriel est *régulier* ou *irrégulier.*

Le pluriel régulier se forme, comme dans les noms, en ajoutant ين *in* au singulier masculin; comme :

عطشان *âthchan*, altéré;
عطشانين *âthchanin*, altérés;

et, pour le féminin, en changeant la finale ة *a* en ات; exemple :

عطشانة *'athchana*, altérée;
عطشانات *âthchanat*, altérées.

Remarque. En arabe vulgaire, on remplace souvent le pluriel féminin par le pluriel masculin; ainsi de نعجات عطشانات *nadjat, âtchhanat,* des brebis altérées, on dira : نعجات عطشانين *nâdjat âtchanin.*

Le pluriel irrégulier est soumis à des règles très-variables. Je citerai les suivantes seulement, qui sont les plus usitées.

1° Les adjectifs qui ont un ي *i* après la deuxième consonne du singulier, comme كبير *kbir,* grand, changent ce ي *i* en ا *a* au pluriel; comme كبار *kbar,* grands; exemple :

قصير *qssir,* court;
قصار *qssar,* courts.

Il faut excepter de cette règle جديد *djedid,* neuf; قديم *qdim,* ancien, qui font au pluriel جدد *djeded,* neufs; قدم *qdem,* anciens.

2° Les adjectifs qui désignent une couleur, et qui se composent de quatre lettres dont la première est un ا, comme : احمر *ahhmar*, rouge, forment leur pluriel en rejetant cet ا; comme حمر *hhmar*, rouges; exemple :

ابيض *abiadh*, blanc;
بيض *biadh*, blancs.

3° Ceux terminés par un ى, comme جزايرى (1) *djezaïri*, algérien, se forment en ajoutant un ة à la fin, comme : جزايرية (2) *djezaïria*, algériens; exemple :

تونسى *tounsi*, tunisien;
تونسية *tounsia*, tunisiens.

Des Degrés de comparaison.

L'adjectif peut avoir trois degrés de comparaison, qui sont le positif, le comparatif et le superlatif.

Il est au positif lorsqu'il exprime une qualité simple, comme كبير *kbir*, grand.

(1-2) On dit aussi par corruption جزيرى *djiziri*, et plutôt *dziri*, جزيرية *djiziria*, *dziria*.

Au comparatif, lorsqu'il exprime une qualité avec comparaison, comme أكبر *akbar,* plus grand.

Au superlatif, lorsqu'il exprime une qualité portée au plus haut degré, comme الأكبر *el-akbar,* le plus grand.

Remarque. Le comparatif et le superlatif ne sont pour ainsi dire applicables qu'aux adjectifs de la forme كبير, c'est-à-dire à ceux qui ont un ى après la seconde lettre, comme صغير *sseghir,* petit, كريم *kerim*, généreux.

Ils forment leur comparatif en rejetant ce ى et en ajoutant au commencement un أ, comme أكبر *akbar,* plus grand, أصغر *assghar,* plus petit, أكرم *akeram*, plus généreux.

Le *que* français se rend par من *men;* exemple :

هذا الرجل أكبر من هذا *hada er-radjel akbar* men *hada*,

cet homme est plus grand *que* celui-ci.

Les autres adjectifs expriment leur comparatif par le positif suivi de على *âla*, sur; exemple :

هذا الرجل مبسوط على هذا

hada er-radjel mebsouth âla hada

ce l'homme riche sur celui-ci;

cet homme est plus riche que celui-ci.

هذه المراة شابة على هذه

hadi el-mra chabba âla hadi

cette la femme jolie sur celle-ci;

cette femme est plus jolie que celle-ci.

Remarque. Les trois adjectifs *meilleur, pire* et *moindre*, se

rendent en arabe, le premier par احسن *ahhsen*, ou خير *khir*, le deuxième par اقبح *aqbahh* ou اكبس *akfes*, et le troisième par اقل *aqall* ou اصغر *assghar*.

Superlatif.

Il y a deux sortes de superlatif.

L'*absolu*, qui marque un très-haut degré sans comparaison. Il s'exprime en français par *très, fort, bien*, que l'on rend en arabe par بالزاف *bezzaf*, beaucoup, placé après l'adjectif au positif; ex. كبير بالزاف *kbir bezzaf*, grand beaucoup, très-grand.

Le *relatif*, qui marque le plus haut degré avec comparaison. Il se forme pour les adjectifs de la forme كبير *kbir*, par l'addition de l'article ال *el* devant le comparatif (voy. *Comp.*, pag. 39). Ainsi, du comparatif أكبر *akbar*, plus grand, on aura الأكبر *el-akbar*, le plus grand.

De, *des*, se rendent indifféremment des quatre manières suivantes : 1° par من *min*; 2° par فى *fi*; 3° par متاع *mtâ*; 4° par مافى *mafi*.

Dans les autres adjectifs, on exprime le superlatif par l'adjectif au positif précédé de l'article ال *el*. *De*, *des* se rendent comme ci-dessus; exemple :

Cet homme est le plus riche des habitants d'Alger,

هذا الرجل هو المبسوط من — فى — متاع — مافى ناس الجزاير

hed er-radjel hou el-mebsouth men, fi, mtâ, mafi, nas el-djezaïr.

Le comparatif et le superlatif sont invariables, tant par rapport au genre que par rapport au nombre.

محمّد أكبر من داود *mouhhammed akbar men daoued,*
Mohammed est plus grand que David;

زهيرة أكبر من مونى *zhira akbar men mouni,*
Zhira est plus grand (grande) que Mouni.

الجنان الأكبر *el-djenan el-akbar,*
Le jardin le plus grand.

الجناين الأكبر *el-djenaïn el-akbar,*
Les jardins le plus grand (les plus grands).

Diminutif dans les adjectifs.

Les adjectifs composés de quatre lettres, dont la troisième est un ى, comme كبير *kbir,* grand, forment leur diminutif en faisant surmonter ce ى d'un ˜; exemple :

ظريف *dhrif,* gracieux;
ظريّف *dhriif.*

La plupart de ceux qui désignent une couleur ou une difformité, et qui sont de la forme احمر *ahhmar,* rouge, rejettent au diminutif le ا initial et répètent la seconde lettre en intercalant un ى, comme : حميمر *hhmimar;* exemple : اصفر *assfar,* jaune; صفيفر *ssfifar;* اعور *aoûar,* borgne, عويور *oûiouar.*

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Le pronom est un mot qu'on met à la place du substantif ou du nom pour en rappeler l'idée, et pour en éviter la répétition.

Il y a quatre sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, et les pronoms *relatifs*.

Des Pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes. La première personne est celle qui parle, la seconde personne est celle à qui l'on parle, et la troisième personne est celle de qui l'on parle.

Les pronoms personnels sont divisés en deux branches : ils peuvent être *isolés*, ou *affixes*.

Pronoms personnels isolés.

Les pronoms personnels *isolés* forment un mot à part, et font en général l'office de sujets. En voici le tableau :

	MASCULIN.	COMMUN.	FÉMININ.
		SINGULIER.	
Je, moi	....	انا ana	....
		انايا anaïa	
Tu, toi	انت enta	....	انتى enti
	انتايا entaïa		انتيا entia
Il, elle	هو hou	....	هى hi
	هوة houa		هية hia
		PLURIEL.	
Nous	....	نحن nahhnou احنا ahhna	....
		احنايا ahhnaïa	
Vous	....	انتم entoum	....
		انتما entouma	
Ils, elles	....	هم houm هما houma	....

Lorsque, dans une même phrase, plusieurs pronoms se

trouvent employés ensemble, celui de la première personne s'énonce le premier; les autres suivent l'ordre du français.

Pronoms affixes.

Les pronoms affixes ne sauraient être employés isolément. Ils s'attachent à la fin des noms, des verbes, des adverbes, des prépositions et des particules.

Joints au noms, ils font l'office du génitif des pronoms *isolés*, et équivalent à *de moi, de toi*, etc., et tiennent alors lieu de nos pronoms possessifs.

Joints aux verbes, aux adverbes, aux prépositions et aux particules, ils leur servent de régime.

Voici, ci-contre, le tableau des pronoms affixes :

		MASCULIN.	COMMUN.	FÉMININ.
1re personne.	singul.	....	ى i, نى ni, me, moi, de moi	....
	plur.	....	نا na, nous, de nous	....
2e personne.	singul.	....	ك ek, k, te, toi, de toi.	....
	plur.	....	كم koum, vous, de vous	....
3e personne.	singul.	ه ou, h, le, lui, de, lui	....	ها ha, la, lui, de lui
	plur.	....	هم houm, les, leurs, d'eux	....

Lorsque le pronom affixe de la première personne du singulier est joint à un substantif terminé par une consonne, on emploiera ى *i*, au lieu de نى *ni;* ainsi دار *dar,* maison, fera دارى *dari*, maison *de moi,* et non دارنى *darni*.

Si le mot est terminé par la lettre ى, on réunit ce ى à celui de l'affixe au moyen du ˜; exemple : de

على *âla*,	sur;		on a	علىّ *âliia*,	sur *moi*;
فى *fi*,	dans;			فىّ *fiia*,	dans *moi*;
صارى *ssari*,	mât;			صارىّ *ssariia*,	mât de *moi*.

Lorsqu'un verbe a pour régime direct ce même affixe, on emploiera toujours نى *ni*, quelle qu'en soit la terminaison ; exemple : de ضربت *dhrabt*, tu as frappé, masc., ضربتى *dhrabti*, tu as frappé, fém., on aura ضربتنى *dharbtni* et ضربتينى *dhrabtini*.

Le pronom affixe de la seconde personne ك se prononce *ek*, lorsque le mot est terminé par une consonne : ظهر *dhahr*, dos, ظهرك *dhahrek*, dos *de toi*. Il équivaut à notre *k*, lorsque le mot se termine par une des voyelles longues ى و ا ; exemple : باباك *babak*, père *de toi*; عدوك *âdouk*, ennemi *de toi*; فيك *fik*, dans *toi*.

Le pronom affixe de la troisième personne ه, lorsque le mot est terminé par une consonne, se prononce *ou*; ex. بيت *bit*, chambre; بيته *bit*ou, chambre *de lui*. Après une voyelle longue, il équivaut à un *h* aspiré; de فى *fi*, dans; عدو *âdou*, ennemi, on a فيه *fi*h, dans *lui*; عدوه *âdou*h, ennemi *de lui*.

Quant aux affixes de la première, deuxième et troisième personnes du pluriel, ils conservent partout leur prononciation.

Remarque. Lorsque les terminaisons وا et توا, indiquant le pluriel dans les verbes, sont suivies d'un pronom affixe, on retranche l'ا final; ainsi de قتلوا *qtelou*, ils ont tué, قتلتوا

qteltou, vous avez tué, on aura قتلوه *qtelouh*, ils ont tué *lui*, قتلتوهم *qteltou*houm, vous avez tué *eux*.

Les noms terminés par un ة *a* (*voy*. p. 7, lig. 18) changent ce ة *a* en ت *t* lorsqu'on leur joint un pronom affixe; ex. بحيرة *bhhira*, jardin potager, بحيرتي *bhhirti*, jardin potager *de moi;* طاقة *thaqa*, fenêtre, طاقتك *thaqtek*, fenêtre de toi.

On exprime le datif des pronoms personnels de la manière suivante :

SINGULIER.		PLURIEL.	
à moi	لي *li*	à nous	لنا *lna*
à toi	لك *lek*	à vous	لكم *lkoum*
à lui	له *lou*	à eux, à elles.	لهم *lhoum*.
à elle	لها *lha*		

1° *Moi seul*, etc., *moi-même*, etc., s'expriment en arabe, le premier par واحد *ouahhed*, un, et le second par نفس *nefs*, روح *rouhh*, âme, à la fin desquels on aura soin d'ajouter les pronoms affixes équivalents à la personne, au genre et au nombre qu'on veut désigner; exemple :

قتل نفسه ou قتل روحه *qtel rouhhou*, ou *qtel nefsou*,
il se tua lui-même;

جات واحدها *djat ouahhedha*, elle est venue seule.

2° Moi et toi, par انا و ايّاك *ana ou iiak;*
toi et lui, انت و ايّاه *entsa ou iiah;*
lui et toi, هو و ايّاك *hou ou iiak;*
nous et vous, احنا و ايّاكم *ahna ou iiakoum;*
vous et eux, انتم و ايّاهم *entoum ou iiahoum;*
eux et vous, هم و ايّاكم *houm ou iiakoum.*

Lorsqu'un verbe régit deux pronoms, comme : Ahhmed *me le* prêta, on place, en arabe, l'affixe qui exprime le régime direct le premier, et le régime indirect vient ensuite : احمد سلّفه لي *ahhmed sellef*ou li ; mot à mot, Ahhmed *prêta lui à moi.*

Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs *mon, ton*, etc., s'expriment :

1° Par les affixes (*voy.* pag. 44); exemple :

كتابي *ktabi*, livre *de moi*, mon livre ;
رجلك *rdjelek*, pied *de toi*, ton pied.

2° Par les deux mots ذيال *dial* et متاع *mtá*, avec les affixes; en voici le tableau :

	Singulier.	Pluriel commun.
Le mien, la mienne, les miens, les miennes, mon, ma, mes	ذيالي diali	ذيالنا dialna
	متاعي mtâi	متاعنا mtâna
Le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, ton, ta, tes	ذيالك dialek	ذيالكم dialkoum
	متاعك mtàek	متاعكم mtâkoum
Le sien, les siens, son, sès	ذياله dialou	
	متاعه mtâou	ذيالهم dialhoum
La sienne, les siennes, sa, ses	ذيالها dialha	متاعهم mtâhoum
	متاعها mtâha	

Remarque. On fait aussi usage de ذيال *dial*, متاع *mtâ*, pour rendre le verbe appartenir; exemple :

هذا ذيال فلان *hada dial flan*,
هذا متاع فلان *hada mtâ flan*, } ceci appartient à un tel.

Des Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs indiquent les objets dont on parle dans le discours.

Ceux qui désignent les objets rapprochés sont :

هــــذا	*hada, had*	ce, celui-ci.
هـــــل	*hal*	
هـــذى	*hadi*	cette, celle-ci.
هــــذه		
هـــذيـا	*hadia*	
هـــذوم	*hadoum*	ces, ceux-ci, celles-ci.
هذومـــا	*hadouma*	

Ceux qui désignent les objets éloignés sont :

هذاك	*hadak*	ce, celui-là.
ذاك	*dak*	
ذلك	*dalek*	
هذيك	*hadik*	cette, celle-là.
ذيك	*dik*	
هذوك	*hadouk*	ces, ceux-là, celles-là.
ذوك	*douk*	

Tous ces pronoms font prendre l'article au nom qui les suit, à l'exception de هل, qui est une contraction de هذا et de l'article ال; exemple :

هــذا الواد *had el-ouad*, } ce fleuve-ci.
هــل واد *hal ouad*, }

هذيك اللوبّة *hadik el-loubba*; cette lionne-là.

Etc., etc., etc.

Remarque. Dans la conversation, les Arabes se servent presque toujours de هذا qu'ils prononcent *had*, ce, celui-ci, et ذاك *dak*, ce, celui-là, tant pour le masculin et le féminin que pour le singulier et le pluriel.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont :

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Sing.	qui, que, quoi, dont, lequel, laquelle	الذى *elladi*	....	الـتـى *ellati*
Plur.	qui, lesquels, lesquelles	....	الذين *elladin*	....

On se sert presque toujours de الي *elli*, pour les deux genres et les deux nombres.

Les pronoms relatifs peuvent être :

1° *Absolus*, c'est-à-dire sans rapport à un nom qui précède; alors ils ne sont presque d'usage que dans les phrases interrogatives, et on exprime *qui*, *quel*, *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, par من *men*, اش كون *ach koun* (1), et *que*, *quoi*, par اش *ach*; exemple :

من * اش كون جا *men*, *ach koun dja*, qui est venu?
اش تقول *ach tqoul*, que dites-vous?

2° *Relatifs*, c'est-à-dire lorsqu'ils peuvent se tourner par *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, selon le genre et le nombre du nom qui les précède; ils s'expriment par الّي *elli*; exemple :

Le livre *que* j'ai apporté; TOURNEZ : le livre *lequel* j'ai apporté.
الكتاب الّي جبت *el-ktab* elli *djebt*.

L'homme *dont* j'ai vu le cheval; TOURNEZ : l'homme *lequel* j'ai vu cheval de lui.
الرجل الّي شفت عوده *er-radjel* elli *chouft âoud*ou.

La femme *dont* je connais le mari; TOURNEZ : la femme *laquelle* je connais le mari d'elle (*voy*. pag. 48).
المرة الّي نعقل زوجها *el-mra* elli *nâqal zoudj*ha.

(1) Pour اش يكون *ach ikoun*.

L'enfant *qui* est à Blida; TOURNEZ : l'enfant *lequel* est à Blida.

الولد الّى راه فى البليدة *el-ouled* elli *rah fi el-blida.*

3° Et *conjonctifs*, s'ils ne peuvent se tourner de la manière précédente, ils s'expriment alors par بالّى *belli;* exemple :

قالوا لنا بالّى كنت مريض *qalou lna* belli *kount mridh*,
on nous a dit *que* vous étiez malade.

Le plus souvent encore ce *que* ne s'exprime pas; exemple :

قالوا لنا كنت مريض, mot à mot : ils ont dit à nous que tu as été malade.

CHAPITRE V.

MANIÈRE DE RENDRE NOS PRONOMS INDÉFINIS.

Ces pronoms sont *négatifs* ou *positifs;* je les présenterai d'abord en français, en indiquant les diverses manières de les rendre en arabe, et j'y ajouterai quelques adjectifs qui offrent des détails utiles à connaître.

Pronoms indéfinis négatifs.

Personne, pronom masc. En arabe, on le rend par حدّا *hadda*, qui est un corrompu de أحدًا *ahhadan;* exemple :

Il n'est venu *personne*, ما جأ حدّا *ma dja hhadda.*
Personne ne l'a vu, ما شافوه حدّا *ma chafou hhadda.*

Aucun, *aucune*, adjectif, et *nul* (1) substantif, حتّى واحد *hhatta ouahhed*, suivi de l'article (*voy.* la remarque de la page 55); exemple :

---

(1) *Nul*, *nulle*, adjectif, signifiant la non validité d'une chose, se rend par بطّال *bath-thal*, masculin singulier; بطّالة *bath-thala*, fém. sing.; بطّالين *bath-thalin*, plur. commun : exemple :

Cet acte est nul, هذا العقد بطّال *had el-âqad bath-thal.*

Aucun soldat n'a paru.

ما ظهر شي حتّى واحد الشولضاض

ma dhar chi hhatta ouahhed ech-chouldnadh.

Je n'avais nul ami.

ما كان عندى حتّى واحد الصاحب

ma kan dndi hhatta ouahhed ess-ssahheb.

Pas un, pas une, وحد حتى *hhatta, ouahhed,* répété et suivi de l'article :

Il ne possède pas un pantalon, pas une chemise.

ما يكسب حتّى واحد السروال حتّي واحد القمجة

ma iekseb hhatta ouahhed es-seroual, hhatta ouahhed el-qmidja.

Remarque. واحد, qui est invariable devant le substantif, s'accorde avec lui en genre lorsqu'il le suit ; exemple : قمجة واحدة *qmidja ouahhda*, une seule chemise ; سروال واحد *seroual ouahhed*, un seul pantalon.

Ni l'un ni l'autre s'exprime par الزوج *ez-zoudj :*

Je n'ai admis ni l'un ni l'autre,

ما قبلتهم شي الزوج *ma qbelthoum chi ez-zoudj,*

mot à mot : je n'ai pas admis eux les deux.

Ils n'aiment ni les uns, ni les autres,

ما يحبّوهم شي الزوج *ma ihhabbouhoum chi ez-zoudj,*

mot à mot : ne aiment eux pas les deux.

Pronoms indéfinis positifs.

On. Pour bien traduire en arabe le pronom français *on,* il

faut considérer le sens de la phrase. Ce pronom peut se traduire de deux manières principales.

La première, par بعض الواحد *baădl el-ouahhed*, quelqu'un; exemple :

Si l'on me demande, vous direz que je vais revenir.

اذا بعض الواحد يسقسى علىّ قول له ذالوقت نجى

ida baădd el-ouahhed i-saqsi ăliia qoul lou delouaqt ndji.

Remarque. Si la phrase est négative, on la tourne de la manière suivante; exemple :

On ne peut partir si l'on n'a de passeport; tournez : aucun ne pourra partir s'il n'a de passeport.

حتّى واحد ما ينجم شي يسافر واذا ما عنده شي باصابورط

hhatta ouahhed ma indjem chi i-safar ouida ma ăndou chi bassabourth.

La deuxième, comme en latin, par la troisième personne du pluriel des verbes, sans exprimer aucun sujet; exemple :

on dit, قالوا *qalou*, mot à mot : ont dit;
on raconte, حكوا *hhkaou*, mot à mot : ont raconté.

On nous a dit que vous vouliez acheter ce cheval.

قالوا لنا بالّى (1) حبّيت تشرى هذا العود.

qalou lna belli hhabbit techeri had elăoud.

---

(1) Les Arabes emploient quelquefois le prétérit pour le présent. *Voyez*, dans les verbes, l'explication des temps.

Tout, toute, tous, toutes se rendent par الكلّ *el-koull* :

Il m'a remis tout mon argent, دفع لي دراهمي الكلّ
dfâ li drahmi el-koull.

Tout, signifiant *tout-à-fait*, ne se rend pas en arabe; exemple :

Ils les laissèrent tout nus, خلّوهم عريانين
khallaouhoum ôrianin.

Tout, etc., pris collectivement, et *tous les*, etc., mis dans le sens de *chaque*, se rendent par كلّ *koull* :

Tout homme n'est pas bon, كلّ رجل ما هوشي مليح
koull radjel ma hou chi mlihh.

Nous les faisions travailler tous les jours, et nous ne les payions que tous les huit jours,

كنّا نخدّموهم كل يوم وما كنّا شي نخلّصوهم الّا كلّ عشر(1) ايّام
kounna nkhaddmouhoum koull ioum ou ma kounna chi nkhallssouhoum illa koull âcher iiam.

Tout, etc., pris individuellement, se rend par كلّ واحد *koull ouahhed* (chacun), masc., كلّ واحدة *koull ouahhda* (chacune), fém.

---

(1) On devrait écrire et prononcer plus correctement عشرة *achera* (*voy.* chap. des Noms de nombre).

Ils en avaient tous deux, كلّ واحد كان عنده زوج

koull ouahhed kan ândou zoudj.

Chacun, chacune, substantif, et *tout le monde*, pris dans le sens de *chacun*, se traduisent par كلّ واحد *koull ouahhed*, masculin, كلّ واحدة *koull ouahhda*, féminin.

Autrui, الغير *el-ghir,* الناس *ennas,*

Quelconque, quelconques, الّى كان *elli kan:*

Il se contentera d'une place quelconque.

يستقنع بمضرب الّى كان

iestaqnâ bmedhrab elli kan.

Quiconque, الّى *elli:*

Quiconque fera cette chose ira en prison.

الّى يعمل هذه الحاجة يدخل الحبس

elli iâmel had elhhadja iedkhol lelhhabs.

Quelqu'un, quelqu'une, بعض الواحد *baâdh el-ouahhed,* masculin, بعض الواحدة *baâdh el-ouahhda*, féminin.

Si quelqu'un vient, dites que je n'y suis pas.

اذا يجى بعض الواحد قل له بالّى ما رانى شى هنا

ida idji baâdh el-ouahhed qoul lou belli ma rani chi hna.

Quelques-uns, quelques-unes, البعض *el-baâdh*, avec le singulier :

Quelques-uns ne pensent pas comme cela.

البعض ما يخمّم شي هكذا

el-baădh ma ikammen chi hakda.

Donne-m'en quelques-uns.

اعطِني البعض منهم

ăthini el-baădh menhoum,

mot à mot : donne-moi une partie d'eux.

Quelque, signifiant *à quelque point que*, lorsqu'il est suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, se rend par فدّما *qaddma ;* exemple :

Quelque pauvre qu'il soit, il faut qu'il paye le loyer de sa maison.

فدّما يكون قلّيل لازم يعطى كرا داره

qaddma ikoun guellil lazem iăthi kera darou.

Quelque tard qu'il vienne, ouvre-lui la porte.

فدّما يجى موخّر حلّ له الباب

qaddma iddji mouakh-khar hholl lou el-bab.

Quoi que, واش ما *ouache ma* :

Quoi que vous disiez, c'est comme si vous chantiez.

واش ما تقول كالّي تغنّي

ouache ma tqoul kelli tghanni.

Qui que ce soit, يكون الّي كان *ikoun elli kan.*

Quoi que ce soit, اش ما *ache ma ;* exemple :

Quoi que ce soit qu'il vous dise, ne le croyez pas.

اش ما يقول لك ما تامنه شي

ache ma iqoul lek ma tamnou chi.

Remarque. Lorsque ces deux pronoms sont accompagnés d'une négation, on les rend, le premier par حتّى واحد *hhatta ouahhed*, masculin, حتّى واحدة *hhatta ouahhda*, féminin, et le second par حتّى حاجة *hhatta khadja ;* exemple :

Qui que ce soit ne m'a parlé.

حتّى واحد ما تكلّم معى

khatta ouahhed ma tkellem madïa.

Il ne sait quoi que ce soit sur cette affaire.

ما يعرف حتّى حاجة على هذه الدعوة

ma idraf hhatta hhadja dla had eddaoüa.

L'un l'autre, *l'une l'autre*, *les uns les autres*, *les unes les autres*, بعضهم بعض *badîdh-houm badîdh ;*

Ils s'aiment l'un l'autre.

يتحبّوا بعضهم بعض

iethhabbou badîdh-houm badîdh.

L'un et l'autre, etc., الزوج *ezzoudj ;* exemple :

L'un et l'autre me conviennent.

الزوج يليقوا بيّ

ezzoudj iliqou bia.

L'un ou l'autre, هذا و الّا هذا *hada ou illa hada ; l'une ou l'autre*, هذه و الّا هذه *hadi ou illa hadi ; les uns ou les autres, les unes ou les autres*, هذوما و الّا هذوما *hadouma ou illa hadouma.*

Voyez, il faut prendre l'un ou l'autre.

شوف لازم تأخذ هذا و الّا هذا

chouf lazem takhod hada ou illa hada.

Nous autres, احنا *hhna*, et احنايا *hhnaïa ; vous autres*, انتم *entoum* et انتوما *entouma* :

Nous autres, nous nous promenons à pied, et vous autres vous allez toujours à cheval.

احنايا نحوّسوا على رجلينا و انتوما تروحوا دايم راكبين

hhnaïa nhhaou-sou âla redjlina ou entouma trouhhou daïm rakbin.

L'on voit, par cet exemple, que le mot *autres* se retranche alors en arabe.

Même, signifiant *aussi*, se rend par ڭانة *gana* ; exemple :

Il a frappé son frère, et même il a levé la main sur sa sœur.

ضرب خوه و رفد ڭانه يده على اخته

dhrab khouh ou rfed gana ieddou âla okhtou.

Lui-même, etc., se rend par بذاته *bdatou*, masc. sing., بذاتها *bdatha*, fém. sing., بذاتهم *bdathoum*, plur. comm. (*voy.* pronoms, pag. 47) ; exemple :

Le roi lui-même a dit cela.

السلطان بذاته قال هذا الشي

essolthan bdatou qal had ech-chi (1).

Tout, كلّ شي *koull chi* :

Il a tout perdu. خسر كلّ شي *khsar koull chi*.

Un tel, فلان *flan* ; *une telle*, فلانة *flana*.

Tel, *telle que*, كالّي *kelli* ; exemple :

Vous n'êtes pas tel que vous paraissez être.

ما انت شي كالّي راك تظهر

ma enta chi kelli rak tedhehar.

La chose arriva telle que je l'avais dit.

الدعوة صارت كالّي قلت

ed-daoûa ssaret kelli qoult.

Tel, répété, se rend par كـ *ki*, répété, lorsqu'il signifie *comme*, et par هذا *hada* et هذى *hadi*, etc. (*voy.* pag. 50), lorsqu'il peut se tourner par le pronom démonstratif; exemple : telle porte, telle maison, كالباب كالدار *kilbab kiddar* (2).

Tel est mon plaisir, c'est-à-dire : ceci est mon plaisir.

هذا هو الكوسطو متاعى

hada hou el-goustou mtâï.

---

(1) *Voy.* pag. 18, lig. 13.

(2) Contracté par *ki elbab*, *ki-eddar*.

Tels sont mes papiers.

هذوما كواغطي

hadouma kouaghthi, mot à mot : ceux-ci papiers de moi.

Celui qui, ceux qui, celle qui, celles qui se rendent par من *men* et par الّي *elli;*

Ce qui, ce que, par ما *ma* et par اش *ache;*

De qui, à qui, ذلمن *dimen*, لمن *lmen.*

CHAPITRE VI.

MANIÈRE DE RENDRE LES PRONOMS *EN* ET *Y*.

Le pronom *en* (1) est employé à la place de la préposition *de*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place de l'adverbe de lieu *là*.

Le pronom *y* est employé à la place des prépositions *à*, *en*, ou *dans*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place des adverbes de lieu *ici*, *là*.

Il faut examiner quelles sont les prépositions et les pronoms, ou les adverbes de lieu que remplacent en français les deux mots *en*, *y*; cela étant connu, on les rend en arabe par les prépositions et pronoms affixes, ou par les adverbes qui y répondent; exemple :

Voici Ahhmed, nous en parlions, c'est-à-dire : nous parlions *de lui*.

ها احمد كنّا نتكلّموا منه

ha ahhmed kounna netkellmou menhou.

---

(1) Quelquefois *en* équivaut à *comme*; il se rend alors par كـ *ki* : il parle *en* fou, c'est-à-dire, comme un fou, يتكلّم كمهبول *ietkellem kimahhboul*.

Voici ma sœur, nous en parlions, c'est-à-dire : nous parlions *d'elle.*

ها اختي كنّا نتكلّوا منها

ha okhti kounna netkellmou menha.

J'en viens, c'est-à-dire : je viens *de là.*

جيت من ثم

djit men tem.

J'ai acheté une petite maison, je vais y demeurer; c'est-à-dire : demeurer *dans elle.*

شريت دار صغيرة ماشي نسكن فيها

cherit dar sghira machi neskon fiha.

Allez-y, c'est-à-dire : allez là.

رح ثم

rouhh tem.

Il y est actuellement, c'est-à-dire : il est ici.

راه هنا ذالوقت

rah hna delouaqt.

Observations.

Le pronom *en*, suivi d'un nom de nombre ou de *de*, ne s'exprime pas en arabe; exemple :

J'en ai *dix.* عندي عشرة *ândi âchera.*

Nous en avons *vingt.* عندنا عشرين *ândna ôcherin.*

Avez-vous une sœur? Oui, j'en ai *une.*

عندك شي اخت ايه عندي واحدة

ândek chi as-tu, *okht* sœur, *ih* oui, *ândi* j'ai, *ouahhda* une.

Avez-vous des jardins? Oui j'en ai *de* très-grands.

عندك شي جناين ايه عندي كبار

ândek chi as-tu, *djenaïn* jardins, *ih* oui, *ândi* j'ai, *kbar* grands.

Le pronom *en* représente quelquefois les pronoms possessifs; dans ce cas, on le traduit en arabe par les affixes (*voy.* pag. 44); exemple :

Son frère est mauvais, j'en connais la méchanceté.

خوه ما منّه شي نعرف قباحته

khouh frère de lui, *ma mennou chi* mauvais, *nâraf* je sais, *qbahhtou* méchanceté *de lui*, c'est-à-dire, sa méchanceté.

Lorsque l'objet est assez clairement déterminé, on supprime la traduction de *en*.

Je voulais t'envoyer de l'argent, mais on m'a dit que tu en avais.

كنت نحبّ نبعث لك دراهم لكن قالوا لي بالّي عندك

kount nhhabb neb-ât lek drahem lakin qalou li belli ândek.

Avec mouvement d'un lieu à un autre, *y*, adverbe, se traduit par في *fi*, avec les affixes, lorsqu'il signifie *ici;* et par le datif de ces mêmes affixes lorsqu'il signifie *là* (*voy.* pag. 44 et 47); exemple :

Je suis dans mon jardin, venez-y.

رانى فى جنانى اجى فيه

rani fi djenani adji fih.

Il est dans le jardin, allez-y.

راه فى الجنان رُح له

rah fi el-djenan (1) *rouhh* lou.

Lorsque le mouvement ou la transition n'est pas exprimé dans la phrase, *y* se rend par هنا *hna, ici*, et par ثم *tem* ou هناك *hnak, là*; exemple :

J'y suis, رانى هنا *rani hna.*

Il y est, راه هناك *rah hnak.*

Ou راه ثم *rah tem.*

---

(1) On prononce *fil-djenan.*

CHAPITRE VII.

DU VERBE.

Les verbes se divisent en *primitifs* et en *dérivés*.

Les verbes primitifs sont *trilitères* ou *quadrilitères*.

Les verbes trilitères sont *réguliers* ou *irréguliers*.

Il y a deux nombres dans les verbes ainsi que dans les noms : le *singulier* et le *pluriel*, qu'on emploie aussi pour le *duel*.

Il y a trois genres : le *masculin*, le *féminin* et le *commun*.

Il y a trois personnes : la première, celle qui parle; la seconde, celle à qui l'on parle, et la troisième, celle de qui l'on parle.

Il n'y a que *deux temps* proprement dits, c'est-à-dire qui ne soient pas formés par le concours du verbe كان *kan*, il a été : ce sont le prétérit, et le futur qui sert aussi pour le présent.

Le participe est considéré comme adjectif verbal.

Il y a deux modes : l'*indicatif* et l'*impératif*.

Il y a deux voix : la voix active et la voix passive. En arabe vulgaire, le participe seul est usité dans la voix passive; les autres temps sont remplacés par la septième forme du verbe dérivé. (*Voy.* Verbes dérivés.)

Les lettres qui servent à composer la racine du verbe, c'est-à-dire, la troisième personne du singulier masculin du prétérit, s'appellent *radicales*. Celles qui servent à former les dérivés, les temps, les nombres, les genres et les personnes, s'appellent

serviles, et sont ا ت س م ن و ى. On doit y faire attention, car assez souvent on pourra, en les élaguant du mot, savoir quelle en est la racine.

Ainsi, par exemple, si on voulait chercher dans un dictionnaire le mot محصود *mahhssoud*, moissonné, on sera obligé de connaître quelle en est la racine; et pour la connaître on rejettera, comme il a été convenu, les lettres serviles م و, et l'on aura حصد *hhssad*, il a moissonné.

Nous devons remarquer que ce qui précède est loin d'être une règle générale, car les lettres serviles sont quelquefois radicales.

Je suivrai dans la conjugaison des verbes la coutume des Arabes, qui énoncent d'abord la troisième personne, ensuite la seconde et enfin la première. Cette coutume vient de ce que la troisième personne du singulier masculin du prétérit compose, ainsi que je l'ai déjà dit, la racine du verbe, et qu'elle sert de base pour la formation des autres temps et personnes.

Avant de traiter des verbes primitifs, je ferai connaître 1° le verbe irrégulier كان *kan*, il a été, parce qu'il doit servir à former leurs temps composés, 2° de quelle manière les Arabes ont l'habitude de rendre notre auxiliaire *avoir*.

Remarque. Je crois devoir rappeler que la lettre ث, que l'on rencontrera souvent dans les conjugaisons des verbes, se prononce tantôt comme un *t* simple et tantôt comme *ts* : ainsi, on pourra dire indifféremment كانث *kanet* ou *kanets*, elle a été. Voyez le chapitre premier, qui traite de l'alphabet et de la prononciation des lettres.

VERBE كان *KAN*, *il a été.*

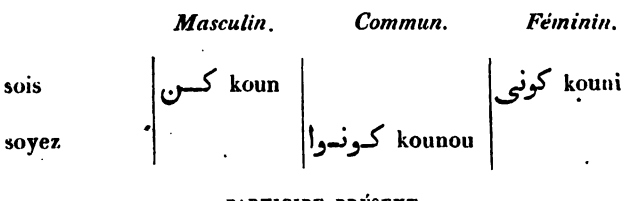
PRÉTÉRIT.

	Masculin.	*Commun.*	*Féminin.*
Il, elle a été	كان kan		كانت kanet
tu as été	كنت kount		كنتى kounti
j'ai été		كنت kount	
ils, elles ont été		كانوا kanou	
vous avez été		كنتوا kountou	
nous avons été		كنّا kounna	

FUTUR.

il, elle sera	يكون ikoun		تكون tkoun
tu seras	تكون tkoun		تكونى tkouni
je serai		نكون nkoun	
ils, elles seront		يكونوا ikounou	
vous serez		تكونوا tkounou	
nous serons		نكونوا nkounou	

IMPÉRATIF.



		Masculin.	Commun.	Féminin.
sois		كن koun		كوني kouni
soyez			كونوا kounou	

PARTICIPE PRÉSENT.

étant	Singul.	كاين kaïn		كاينة kaïna
	Pluriel.		كاينين kaïnin	

PARTICIPE PASSIF.

été	Singul. / Pluriel.	مكون mou-koun	مكونين mou-kounin	مكونة mou-kouna

Remarque. Le participe présent et le participe passif sont presque inusités.

Pour rendre les troisièmes personnes masculin et féminin du singulier, la troisième et la première commun du pluriel de l'impératif, on se servira des mêmes personnes du futur ; ex. qu'il soit يكون, qu'elle soit تكون, qu'ils, qu'elles soient يكونوا, soyons نكونوا.

Les Arabes ont l'habitude d'exprimer le présent de l'indicatif du verbe كان non par le futur, comme cela a lieu dans les autres verbes, mais par les pronoms personnels isolés انا *ana*, انايا *anaïa* (voy. pag. 43), ou bien de la manière suivante :

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Singulier.	il, elle est	راه *rahou, rah*	....	راهى *rahi*
	tu es	راك *rak*	....	راكى *raki*
	je suis	....	رانى *rani*	....
Pluriel.	ils, elles sont	....	راهم *rahoum*	....
	vous êtes	....	راكم *rakoum*	....
	nous sommes	....	رانا *rana*	....

Le prétérit كان *kan* sert aussi pour l'impératif, le passé défini et le plusque-parfait de l'indicatif.

Le futur يكون *ikoun*, pour le conditionnel et le présent du subjonctif.

Remarque. Les Arabes n'ont pas un verbe propre à rendre notre auxiliaire *avoir*, qu'ils expriment par la préposition عند *ând*, chez, à la fin de laquelle ils ajoutent les pronoms affixes (voy. pag. 44) ; exemple :

INDICATIF PRÉSENT.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Singulier.	il, elle a	عنده ândou	....	عندها ândha
	tu as	....	عندك ândek	....
	j'ai	....	عندى ândi	....
Pluriel.	ils, elles ont	....	عندهم ândhoum	....
	vous avez	....	عندكم ândkoum	....
	nous avons	....	عندنا ândna	....

Pour rendre l'imparfait, le passé défini, le passé indéfini et le plus-que-parfait de l'indicatif, on se sert du présent ci-contre, qu'on fait précéder de la troisième personne du singulier masculin du prétérit كان *kan,* qui demeure invariable; exemple :

عندك كان *kan ândou,* il avait, il eut, il a eu, il avait eu.
عندنا كان *kan ândna,* nous avions, nous eûmes, nous avons eu, nous avions eu.

Pour le futur, le conditionnel et le présent du subjonctif, ils font précéder عندي *ândi,* etc., du futur يكون, qui demeure invariable (*voy.* pag. 70); exemple :

عنده يكون *ikoun ândou,* il aura, il aurait, qu'il ait.
عندهم يكون *ikoun ândhoum,* ils auront, ils auraient, qu'ils aient.

Du Verbe trilitère régulier.

Le verbe trilitère est régulier :

1° Lorsque l'avant-dernière radicale n'est pas insérée dans la dernière par le moyen d'un ˜, comme حبّ *hhabb,* il a aimé, pour حبب.

2° Lorsque sa racine, c'est-à-dire la troisième personne du singulier masculin du prétérit, se compose de trois lettres parmi lesquelles on ne trouve pas d'ا, de و ou de ي, comme كتب *kteb,* il a écrit.

Voici le tableau de sa conjugaison :

VERBE trilitère régulier, كتب *KTEB*, *il a écrit.*

PRÉTÉRIT.

	Masculin.	*Commun.*	*Féminin.*
il, elle a écrit	كتب kteb		كتبت ktebet
tu as écrit	كتبت ktebt		كتبتي ktebti
j'ai écrit		كتبت ktebt	
ils, elles ont écrit		كتبوا ktebou	
vous avez écrit		كتبتوا ktebtou	
nous avons écrit		كتبنا ktebna	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle écrira	يكتب iekteb		تكتب tekteb
tu écriras	تكتب tekteb		تكتبي tektebi
j'écrirai		نكتب nekteb	
ils, elles écriront		يكتبوا iektebou	
vous écrirez		تكتبوا tektebou	
nous écrirons		نكتبوا nektebou	

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
écris	اكتب ekteb		
écrivez		اكتبوا ektebou	اكتبى ektebi

PARTICIPE PRÉSENT.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
écrivant	Sing.	كاتب kateb		كاتبة kateba
	Plur.		كاتبين katebin	

PARTICIPE PASSIF.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
écrit	Sing.	مكتوب mektoub		مكتوبة mektouba
	Plur.		مكتوبين mektoubin	

Remarque. Pour rendre les troisièmes personnes masculin et féminin du singulier, la troisième et la première du pluriel de l'impératif, on emploiera les mêmes personnes du présent ou futur ; exemple :

qu'il écrive يكتب, qu'elle écrive تكتب, qu'ils, qu'elles écrivent يكتبوا, écrivons نكتبوا.

Dans le tableau suivant, le tiret représente la racine du

verbe, et les lettres ajoutées au commencement et à la fin, qu'on nomme *serviles*, servent à former les temps, les nombres, les genres et les personnes (voy. pag 68).

Tableau de la formation du prétérit *d'un verbe trilitère régulier.*

PERSONNES.	SINGULIER. Masculin.	Commun.	Féminin.	PLURIEL COMMUN.
3e	*Racine.*	....	ت ... --- et	او ... ---- ou
2e	ت ... --- t	....	تي ... --- ti	توا ... ---- tou
1re	....	ت ... --- t	....	نا ... ---- na

Ainsi *au singulier*, ت se prononçant *et*, mis après la racine d'un verbe (par exemple, رفد *rfed*, il a porté), forme la troisième personne féminine : رفدت *rfed*et, elle a porté; ت *t*, la deuxième masculine et la première commune : رفدت *rfed*t, tu as porté ou j'ai porté; et تي *ti*, la deuxième personne féminine : رفدتي *rfed*ti, tu as porté.

Au pluriel, la terminaison او *ou* forme la troisième personne commune : رفدوا *rfedou*, ils, elles ont porté; توا *tou*, la

deuxième : رفدتوا rfedtou, vous avez porté; et نا na, la première : رفدنا rfedna, nous avons porté.

Tableau de la formation du futur *ou* présent *d'un verbe trilitère régulier.*

PERSONNES.	SINGULIER. Masculin.	Commun.	Féminin.	PLURIEL COMMUN.
3e	... ي	....	... ت	ي ..... وا
	ie ----		te ----	i ------- ou
2e	... ت	....	ت ... ي	ت ..... وا
	te ----		te --- i	te ----- ou
1re	....	--------ن	....	ن ..... وا
		ne ----		ne ----- ou

Au singulier, ي se prononçant *ie* devant la racine, forme la troisième personne masc. : يرفد ie*rfed*, il porte ou il portera; ت *te*, la troisième personne féminine et la deuxième masculine : ترفد te*rfed*, elle porte ou portera, ou tu portes ou porteras; ت *te*, au commencement, et ي *i*, à la fin, forment la deuxième personne féminine; ترفدي te*rfed*i, tu portes ou porteras; et ن *ne*, au commencement de la première personne commune, نرفد ne*rfèd*, je porte, je porterai.

Au pluriel, ي *ie* au commencement, et وا *ou*, à la fin, for-

ment la troisième personne commune : يرفدوا *ierfedou*, ils, elles portent ou porteront; ت *te* au commencement, et وا *ou*, à la fin, la deuxième personne, ترفدوا *terfedou*, vous portez ou porterez; ن *ne* au commencement, et وا *ou*, à la fin, la première personne, نرفدوا *nerfedou*, nous portons ou porterons.

*Tableau de la formation de l'*impératif *d'un verbe trilitère régulier.*

PERSONNES.	SINGULIER.			PLURIEL.
	Masculin.	Commun.	Féminin.	COMMUN.
2e	... ا e ------	....	ا ... ى e ------ i	ا ..... وا e ------ ou

Au singulier, ا *e,* devant la racine du verbe, forme la deuxième personne masculine : ارفد *erfed,* porte; ا *e* au commencement, et ى *i,* à la fin, la deuxième personne féminine : ارفدى *erfedi*, porte.

Au pluriel, ا *e* au commencement, et وا *ou,* à la fin, forment la deuxième personne commune : ارفدوا *erfedou*, portez.

Tableau de la formation du participe présent *d'un verbe trilitère régulier.*

SINGULIER.			PLURIEL COMMUN.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... ا ...	....	ة ... ا ...	ين ... ا ...
---- a ----		---- a ---- a	---a --- in

Au singulier, ا *a,* après la première radicale, forme le masculin, رافد *rafed,* portant. Quant au féminin singulier et au pluriel commun, on ajoutera, pour le premier, un ة *a* à la fin du masc., رافدة *rafeda*, et ين *in* pour le second, رافدين *rafed*in.

Tableau de la formation du participe passif *d'un verbe trilitère régulier.*

SINGULIER.			PLURIEL COMMUN.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... و ... م	....	ة ... و ... م	ين ... و ... م
me ----- ou		me -- ou -- a	me -- ou -- in

Le masculin singulier se forme en ajoutant م *me,* avant la première radicale, et و *ou,* avant la dernière, مرفود *merfoud,* porté. Le féminin singulier et le pluriel commun se forment, le premier en ajoutant un ة *a,* à la fin du masculin, مرفودة *merfouda*, et le second en y ajoutant ين *in,* مرفودين *merfoudin*.

Remarque. Les verbes des formes dérivées (*vôy.* ci-après) ne prennent pas de و au participe passif. Ainsi, de كسّر *kesser,* il a cassé, on aura مكسّر *mkesser,* cassé, etc., etc.

Lorsque les terminaisons وا et نوا sont suivies d'un pronom affixe, on retranche l'ا final (*voy.* pag. 45).

Si les dernières radicales d'un verbe sont un ت ou un ن, ce ت et ce ن se confondent au moyen d'un ّ avec les lettres analogues qui servent à former plusieurs personnes du prétérit; exemple :

ثبتّ *tbett,* je me suis souvenu, pour ثبتت
كنّا *kounna* nous avons été, pour كننا

Différentes manières de former les temps.

Présent. On exprime ainsi notre présent de l'indicatif en faisant précéder le participe présent du verbe arabe du pronom personnel isolé : انا *ana,* je, moi; انت *entsa,* tu, toi, etc.; ou bien le futur, de راني *rani,* je suis, راك *rak,* tu es, etc. (*voy.* pag. 43 et 72); exemple :

انــا خــارج *ana kharedj*, je sors;
هــى خارجــة *hia kharedja*, elle sort;
رانى ندخل *rani nedkhol*, j'entre;
راهى تدخل *rahi tedkhol*, elle entre.

Imparfait. On forme l'imparfait de l'indicatif en mettant le prétérit du verbe كان *kan*, il a été, devant le futur ou le participe du verbe que l'on veut conjuguer; exemple :

كان ينــزل *kan ienzel*, il descendait;
كنت راقد *kount raqed*, je dormais.

Plus-que-parfait. On forme le plus-que-parfait en mettant le prétérit du verbe كان *kan*, devant celui du verbe que l'on veut conjuguer; exemple :

كان عمل *kan âmel*, il avait fait.

Futur. Dans la conversation, on exprime fréquemment un futur très-prochain par le futur du verbe précédé du participe ماشى *machi*, allant, masculin singulier; ماشية *machia*, féminin singulier; ماشيين *machiin*, pluriel commun.

مــاشى نــخــرج *machi nekhrodj*, je sortirai;
مــاشــيــة تــخــرج *machia tekhrodj*, elle sortira;
ماشيــين نخرجوا *machiin nerkhordjou*, nous sortirons.

Futur antérieur. On forme le futur antérieur en mettant

le futur du verbe كان devant le prétérit du verbe que l'on veut conjuguer ; exemple :

يكون كتب *ikoun kteb*, il aurait écrit.

Impératif négatif. On forme l'impératif négatif par le futur précédé de la négation ما *ma*, ne, et suivi de شي *chi ;* exemple :

ما تكذب شي ma *tekdeb* chi, ne mentez pas.

Présent du subjonctif et Infinitif. En arabe, on exprime ces deux temps en mettant le second verbe au présent ou futur, ainsi que les exemples suivants peuvent le démontrer :

نحب نمشي *nhhabb* nemchi, mot à mot : je veux *je vais*, je veux m'en *aller*.

قل له يجي *qoul lou* idji, mot à mot : dis à lui *il vient*, dis-lui *qu'il vienne*.

Interrogation. On forme l'interrogation par l'addition, après le verbe, de شي *chi*. Ainsi, de جاوب *djaoueb*, il a répondu, on a جاوب شي *djaoueb chi*, a-t-il répondu ?

L'interrogation négative et la négation se forment en ajoutant ما *ma*, ne, devant le verbe, et شي *chi* après ; exemple :

ما جاوب شي *ma djaoueb chi*,
il n'a pas répondu, ou n'a-t-il pas répondu ?

Si le verbe avait un pronom affixe pour régime, on inter-

calerait alors ce pronom entre le verbe et شى *chi;* exemple :

ما جاوبنى شى *ma djaouebni chi,* il ne m'a pas répondu.

Remarque. Dans les phrases conditionnelles, le prétérit s'emploie quelquefois dans le sens du présent; exemple :

اذا جا اعط له المفتاح *ida dja âthi lou el-meftahh,* s'il *vient,* donne-lui la clef,

mot à mot : s'il est venu, donne à lui la clef.

On voit que جا *dja,* il *est venu,* troisième personne du singulier du prétérit, se traduit par le présent il *vient,* parce qu'il est pris dans un sens conditionnel.

Verbes dérivés du verbe trilitère régulier.

Les verbes dérivés, en y comprenant le verbe primitif, sont au nombre de treize. Ils se divisent en trois classes : ceux de la première ajoutent une lettre aux trois radicales; ceux de la deuxième, deux, et ceux de la troisième, trois. Nous en donnons la tableau ci-après.

TABLEAU
DES CONJUGAISONS DÉRIVÉES.

CLASSES.	FORMES.	PRÉTÉRIT.	FUTUR.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE ACTIF.	PARTICIPE PASSIF.
Première.	1[re] forme. (Primitive.)	كتب	يكتب	أكتب	كاتب	مكتوب
	2[e]	كتّب	يكتّب	كتّب	مكتِّب	مكتّب
	3[e]	كاتب	يكاتب	كاتِب	مكاتِب	مكاتَب
	4[e]	أكتب	يكتب	أكتب	مكتِب	مكتب

Deuxième.	5e	تكتّب	يتكتّب	تكتّب	متكتِّب	متكتَّب
	6e	تكاتب	يتكاتب	تكاتب	متكاتِب	متكاتَب
	7e	إنكتب	ينكتب	إنكتب	منكتِب	منكتَب
	8e	إكتتب	يكتتب	إكتتب	مكتتِب	مكتتَب
	9e	إكتبّ	يكتبّ	إكتبب	مكتبّ	
Troisième.	10e	إستكتب	يستكتب	إستكتب	مستكتِب	مستكتَب
	11e	إكتابّ	يكتابّ	إكتابب	مكتابّ	
	12e	إكتوتب	يكتوتب	إكتوتب	مكتوتِب	مكتوتَب
	13e	إكتوّب	يكتوّب	إكتوِّب	مكتوِّب	مكتوَّب

En arabe vulgaire, on ne fait usage, après la racine, que des deuxième, cinquième, sixième, septième, huitième et dixième formes.

Avant de donner les explications de ces diverses formes, je dois faire remarquer qu'elles ne sont pas toutes usitées pour tous les verbes : les uns en prennent une seulement, les autres deux, trois, quatre, et quelquefois même six, d'après les modifications dont est susceptible leur signification primitive; aucun ne peut les admettre toutes à la fois.

La première forme, ou la racine, exprime l'action simple du verbe, c'est-à-dire, l'idée primitive que les autres formes modifient ou étendent.

La seconde forme donne au verbe la signification transitive; exemple :

De فرح *ferahh*, il s'est réjoui;
حزن *hhazen*, il a été triste;

on a

فرّح *ferrahh*, il a réjoui;
حزّن *hhazzen*, il a attristé.

Remarque. Quelquefois on trouve des verbes à la deuxième forme avec la même signification qu'à la première; ils expriment seulement une sorte d'énergie; exemple : فرّق *ferraq*, il distribua et il sépara; كسّر *kesser*, il cassa.

Les cinquième, septième et huitième formes expriment nos verbes réfléchis, ou donnent au verbe un sens passif; exemple :

De

قطع *qthá*, il a coupé;
حلّ *hhall*, il a ouvert;
جمع *djmá*, il a réuni;

on a à la cinquième forme,

تقطّع *tqeththá*, il s'est coupé, ou il a été coupé;

à la septième,

انحلّ *enhhall*, il s'est ouvert, ou il a été ouvert;

et à la huitième,

اجتمع *edjtemá*, il s'est réuni, ou il a été réuni.

Remarque. Si la première lettre radicale d'un verbe est un ن, il se confond par un ّ avec celui de la septième forme :

de نقب on a à la septième forme انّقب pour انـنقب.

Si la première lettre radicale d'un verbe est un ت, ce ت se confond avec celui de la huitième forme, au moyen d'un ّ; exemple :

de تبع il a suivi, on a اتّبع pour اتتبع

Si la première radicale d'un verbe est une des lettres ا ث د ذ ز ط ض و ى, on la change en un ت qu'on réunit à celui de la huitième forme par un ّ; exemple :

de		on a à la 8ᵉ forme	pour	
	اخــذ	اتّخـذ	ايتخذ	
	ثبـت	اتّبـت	اثتبت	on peut dire aussi اثّبـت
	دبـع	ادّبـع	اتدبع	
	ذكـر	اذّكـر	اتذكر	
	زاد	ازّاد	اتزاد	
	طـرد	اطّـرد	اتطرد	
	ضـرب	اضّرب	اتضرب	
	وصـل	اتّصل	اوتصل	
	يسـر	اتّسـر	ايتسر	

La sixième forme marque l'action commune et réciproque de deux ou plusieurs personnes; exemple :

de ضرب *dhrab*, il a battu,
on a تضارب *tdhareb*, il s'est battu contre un autre.

La dixième forme enfin sert ordinairement à marquer le *désir* ou la *demande* de l'action exprimée par la racine; exemple :

de خبر *khbar*, il donna une nouvelle;
on a استخبر *istakhbar*, il demanda des nouvelles ou il s'informa.

Du Verbe quadrilitère.

Le verbe quadrilitère est celui dont la racine ou troisième personne du singulier masculin du prétérit est composée de quatre lettres. Il n'a que deux formes, et se conjugue de même que le verbe régulier trilitère, mais avec cette différence qu'à l'impératif il ne prend pas d'ا au commencement, et qu'au participe passif il perd le و.

En voici le tableau :

Tableau de la formation du verbe quadrilitère.

FORMES.	PRÉTÉRIT.	PRÉSENT OU FUTUR.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE.
1[re] forme.	زلزل *zelzel*, il a ébranlé	يزلزل *iezelzel*, il ébranle ou ébranlera	زلزل *zelzel*, ébranle	مزلزل *mzelzel*, ébranlé
2[e] forme.	تزلزل *tzelzel*, il s'est ébranlé	يتزلزل *ietzelzel*, il s'ébranle ou s'ébranlera	تزلزل *tzelzel*, ébranle	متزلزل *metzelzel*, s'ébranlant

Des Verbes irréguliers.

Les verbes irréguliers se divisent en trois classes.

La *première classe* comprend les verbes sourds, c'est-à-dire, ceux dont l'avant-dernière radicale est insérée dans la dernière par le moyen d'un ّ, comme : حبّ *hhabb*, il a aimé, pour حبب.

La *seconde classe* comprend les verbes hamzés, c'est-à-dire, ceux qui ont pour première, seconde ou troisième radicale un ا surmonté d'un ء (أ); exemple :

أخذ *akhad*, il a pris;
سأل *saal*, il a interrogé; (Tableau, nos 1, 2 et 3.)
بدأ *beda*, il a commencé.

La *troisième classe* comprend les verbes imparfaits ou infirmes : ceux-ci se divisent en verbes *assimilés*, *concaves*, *défectueux* et *doublement imparfaits.*

Les verbes *assimilés* sont ceux qui ont un و ou un ي pour première radicale; exemple :

وقف *ouqaf*, il s'est tenu debout;
(Tableau, nos 4 et 5.)
يبس *ibes*, il s'est desséché.

Les verbes *concaves* sont ceux qui ont un و ou un ي pour seconde radicale; exemple :

قال *qal*, il a dit;
باع *bâ*, il a vendu.
(Tableau, nos 6 et 7.)

Remarque. C'est au futur qu'on retrouvera le و et le ى désignés plus haut.

Les verbes concaves peuvent être en même temps hamzés : exemple :

جا *dja*, il est venu;
شا *chaa*, il a désiré.
(Tableau, nos 8 et 9.)

Les verbes *défectueux* sont ceux qui ont un و ou un ى pour troisième radicale; exemple :

غزو *ghazaoua*, il a fait une incursion;
رضى *rdhâ*, il a consenti;
رمى *rma*, il a jeté.
(Tab., nos 10, 11 et 12.)

Ils peuvent être en même temps hamzés; exemple :

أتى *ata*, il est venu;
رأى *raa*, il a vu.
(Tableau, nos 13 et 14.)

Les verbes *doublement imparfaits* sont :

1° Ceux dont la première radicale est un و et la dernière un ى; exemple :

وفى *oufa*, il a fini. (Tableau, n° 15.)

2° Ceux dont les seconde et troisième radicales sont و ى ; exemple :

شوى *choua*, il a rôti. (Tableau, n° 16.)

3° Ceux dont les deux dernières radicales sont deux ى ; exemple :

حيى *hhiia*, il a vécu. (Tableau, n° 17.)

4° Ceux qui ont pour première radicale un أ hamzé, et و ى à la fin ; exemple :

أوى *aoua*, il a eu soin. (Tableau, n° 18.)

Remarque. أوى n'est pas usité dans le langage vulgaire ; je le cite ici seulement comme exemple.

Nota. Je conjuguerai d'abord le verbe sourd ; et pour ne point embarrasser l'élève, je réunirai à la fin de ce volume trois tableaux dont il appréciera bientôt toute l'utilité. Le premier comprendra le prétérit des verbes hamzés et imparfaits ou infirmes ; le deuxième, le futur ; et le troisième, l'impératif et le participe.

VERBE SOURD حبّ *HHABB, il a aimé.*

PRÉTÉRIT.

	Masculin.	*Commun.*	*Féminin.*
Il, elle a aimé	حبّ hhabb		حبّت hhabbet
tu as aimé	حبّيت hhabbit		حبّيتي hhabbiti
j'ai aimé		حبّيت hhabbit	
ils, elles ont aimé		حبّوا hhabbou	
vous avez aimé		حبّيتوا hhabbitou	
nous avons aimé		حبّينا hhabbina	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle aimera	يحبّ iehhabb		تحبّ tehhabb
tu aimeras	تحبّ tehhabb		تحبّي tehhabbi
j'aimerai		نحبّ nehhabb	
ils, elles aimeront		يحبّوا iehhabbou	
vous aimerez		تحبّوا tehhabbou	
nous aimerons		نحبّوا nehhabbou	

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
aime	حبّ hhabb		حبّي hhabbi
aimez		حبّوا hhabbou	

PARTICIPE ACTIF.

aimant	Sing.	حابّ hhabb		حابّة hhabba
	Plur.		حابّين hhab-bin	

PARTICIPE PASSIF.

aimé	Sing.	محبوب mahh-boub		محبوبة mahh-bouba
	Plur.		محبوبين mahhboubin	

Remarque. Le participe actif est presque inusité dans les verbes sourds.

Pour rendre les troisièmes personnes masculines et féminines du singulier, les troisième et première personnes communes du pluriel de l'impératif, on se servira des mêmes personnes du futur ou présent; exemple :

qu'il aime يحبّ, qu'elle aime تحبّ, qu'ils, qu'elles aiment يحبّوا, aimons نحبّوا.

CHAPITRE VIII.

ACCORD DU VERBE AVEC LE NOMINATIF OU SUJET.

Tout verbe s'accorde avec son nominatif ou sujet en nombre, en genre et en personne, exemple :

الله يعلم *allah idlem*, Dieu sait;
العرب قاموا *el-drab qamou*, les Arabes se sont révoltés;
المراة جات *elmra djat*, la femme est venue.

Quelquefois cependant, lorsque le verbe précède le sujet, et que le sujet est un pluriel irrégulier, un nom collectif ou enfin un nom qui exprime une espèce entière, comme غنم *ghanem*, moutons, le verbe peut se mettre au singulier féminin; exemple :

جات العساكر من كل موضع
djat el-dssakar men koull moudhd,
est venue les troupes de tout endroit;
c'est-à-dire : des troupes sont venues de tous côtés.

طارت النسورة من فوق الجبل
tharet en-nsoura men fouq el-djebel
s'est envolée les aigles de dessus la montagne;
c'est-à-dire : les aigles se sont envolés de dessus la montagne.

هبطت الناس من الشقف
habthet en-nas men ech-cheqaf,
est descendue les gens de le bâtiment;
c'est-à-dire : les gens sont descendus du bâtiment.

دخلت الغنم بالزاف (1) للرحبة
daklet el-ghanem bezzaf lelrahhbah,
est entrée les moutons beaucoup à la rahhba;
c'est-à-dire : beaucoup de moutons sont entrés à la racheba (marché).

Quand un verbe a deux ou plusieurs sujets, il se met au pluriel; exemple :

محمد و علي لحقوا *mouhhammed ou âli lahhqou,*
Mouhhammed et Ali sont arrivés.

Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe s'accorde avec la personne la plus noble; la première personne est plus noble que les deux autres, et la seconde est plus noble que la troisième; exemple :

انا و انت *ou* انا (2) و اياك نروحوا
ana ou enta ou *ana ou iiak nrouhhou,*
vous et moi nous nous en irons.

انت و هو *ou* انت (3) و اياه تروحوا
enta ou houa ou *enta ou iiah trouhhou,*
vous et lui vous vous en irez.

---

(1) Pour الى الرحبة *ila el-rahhba.*
(2-3) *Voy.* pag. 48, ligne 1.

Remarque. On sous-entend en arabe, comme en latin, le pronom sujet; ainsi l'on dira : *il a écrit* كتب *kteb, scripsit.* Mais il faut exprimer ce pronom quand il y a deux verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif; exemple :

tu ris et je pleure,

انت تضحك و انا نبكي

enta tedh-hhak ou ana nebki;

tu peux dire cela!

انت تنجم تقول هذا الشي

enta tnedj-djem tqoul had ech-chi.

CHAPITRE IX.

PRINCIPAUX ADVERBES, ET PRINCIPALES PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS, EN FRANÇAIS ET EN ARABE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A (avec mouvement) ل *l*, pour الى *ila;* exemple : J'irai à Oran نمشى لوهران *nemchi louahran ;* (sans mouvement) فى *fi*, qui se prononce *f* devant l'article ; exemple : il est à Bône راه فى عنابة *rah fi ónnaba;* je demeure à Coléah نسكن فى القليعة *neskon felqliiá*, pour *fi elqliiá*. A qui, de qui, لمن *limen*, ذيمن *dimen;* à quoi, لاش *lache.*

A cause de, فى خاطر *fi khather ;* à cause de moi, فى خاطرى *fi khatheri;* à cause de toi, فى خاطرك *fi khatherek*,

et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes équivalents au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* Pronoms affixes, pag. 45.)

A côté de, فى جنب *fi djenb* حدا *hhda ;* il est à côté de moi, راه حداى *rah hhadaï*, راه فى جنبى *rah fi djenbi.*

Actuellement, ذابه *daba*, ذابـة عاد *daba âd*, ذالوفت *delouaqt*, et ذروق *derouaq*, pour هـذا الـوفـت *hada elouaqt*.

A dessein, بالعـنـى *bel-âni*, بالذمّـة *bed-demma*.

A Dieu ne plaise, ما شا الله *ma cha allah*, qu'on prononce *ma challah*.

Afin que, de, باش *bache;* exemple : il faut que tu écrives une lettre, afin d'obtenir ce que tu demandes, لازم تـكـتب بـريّـة باش تاخذ الّى راك تـطـلـب *lazem tekteb briia bache takhod elli rak tethlob*.

Ah, اه *ah*, الله *allah* (Dieu).

Aïe, اح *ahh*.

Ailleurs, بـى جهة اخرى *fi djiha okhra*, بـى موضع اخر *fi moudhâ akhor*, ou بـى مضرب اخر *fi madhrab akhor*.

Ainsi, هكذا *hakda*, هايذا *haïda*.

Ainsi soit-il, امين *amin*.

A la place de, عوض *oûadh*.

A l'avenir, من هنا لبوق *men hna lfouq*, pour من هـنـا الى الـبـوق *men hna ila elfouq*.

A l'improviste, على غـبـلـة *âla ghafla*.

Allons, يالله *iallah*, ايّا *iia*, singulier, ايّاوا *iiaou*, pluriel.

Alors, ذاك الزمان *dak ez-zman*, ذاك الوقت *dak el-ouaqt*.

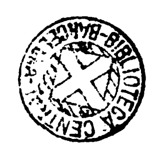
A peine, بالسحرى *belhhara ;* à peine (je, tu, masculin) مازالت ما *ma zelt ma ;* à peine (tu, féminin) مازلتى ما *ma zelti ma ;* à peine (il), مازال ما *ma zal ma*; à peine (elle), مازالت ما *ma zalet ma ;* à peine (nous), مازلنا ما *ma zelna ma ;* à peine (vous), مازلتوا ما *ma zeltou ma ;* à peine (ils, elles) مازالوا ما *ma zalou ma ;* exemple : à peine étais-je assis qu'il est entré, مازلت ما فعدت شي و هو دخل *ma zelt ma qoôdt chi, ou houa dkhal.*

Après, بعد *baâd ;* après lui, بعده *baâdou ;* après-demain, بعد غدّا ou غدوا *baâd ghadda* ou *ghodoua*, غير غدّا ou غدوا *ghir ghodoua* ou *ghadda ;* après que, بعد ما *baâd ma.*

A rebours, بالمقلوب *belmaqloub.*

Assez, بركة *barka*, يزّى *iezzi*, بس *bess*, يكفى *iekfi ;* j'en ai assez, بركانى *barkani*, tu en as assez, بركاك *barkak*,

et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes équivalents au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* Pronoms affixes, pag. 45.)



Assurément, بالصّح *bess-ssahh*, والله *ouollah*, بالتحقيق *bettahhqiq*.

Au-delà de, لهيه من *lhih men*.

Au-dessous, et au-dessous de, تحت *tahht*.

Au-dessus, et au-dessus de, فوق *fouq*, على *âla*.

Aujourd'hui, اليوم *el-ioum*.

Au lieu de, عوض *oûadh*.

Au milieu, et au milieu de, بين *bin*, بينات *binat*, في وسط *fi ouosth*.

Auparavant, قبل *qbel*.

Auprès, قريب *qrib*, قدّام *qoddam*; auprès de, بحدا *bahhda*, قريب من *qrib men*; on dit aussi قدّام *qoddam*, devant.

Aussi, حتّى *hhatta*, كانة *gana* et داغة *dagha*; moi aussi, انايا حتّى *hhatta anaïa*; toi aussi, حتّى انتايا *hhatta entaïa*, etc. (*Voy*. Pronoms personnels, pag. 43.) J'ai dit cela aussi, قلت كانة هذا الشي *qoult gana had ech-chi*.

Aussitôt, في الحين *felhhin*; aussitôt que, كي *ki*, qu'on prononce *k* devant l'article, كما *kima*, الا *illa*.

Au surplus, الحاصل *elhhassoul.*

Autant que, قدّ ما *qadd ma,* قدر ما *qder ma;* autant que moi, قدّى *qaddi;* autant que toi, قدّك *qaddek,*

et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes équivalents au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy.* Pronoms affixes, pag. 45); exemple :

Donne-lui autant qu'il en voudra, اعطه قدّ ما يحبّ *âthih qadd ma ihhabb.*

Autour, داير *daïr,* داير ساير *daïr saïr.*

Avant, قبل *qbel;* avant que, et avant de, قبل ما *qbel ma.*

Avant-hier, اوّل بارح *ououel barâhh,* اوّل امس *ououel ames.*

Avec, ب *bi,* qui se prononce *b* devant l'article, مع *maâ.* Le premier, joint aux affixes, marque une sensation; exemple : اش بك *ache bik,* mot à mot, *quoi avec toi,* qu'as-tu ? Le second, avec ces mêmes affixes, marque ce qu'on a sur soi, et équivaut alors au verbe *avoir;* exemple :

معه دراهم بالزاف *maâh drahem bez-zaf,* mot à mot :

avec lui argent beaucoup, il a beaucoup d'argent (sur lui); avec ce qui, et avec ce que, بما *bima;* بالّى *belli.*

Bas (en), سفل *sfel.*

Beaucoup, بالزاف *bez-zaf,* كثير *ktir,* قبالة *qbala,* ياسر *iasser.*

Bien, مليح *mlihh,* طيّب *thaïeb;* c'est bien, ما عليه *ma âlih.*

Bientôt, هكذا شويّة *hakda chouiia,* ذالوقت *delouaqt* et ذروق *derouoq,* فى الساعة *fi es-saâ,* qu'on prononce *fissâ;* exemple : revenez bientôt, ارجع فى الساعة *erdjâ fissâ.*

Bis, bis, زد زد *zid zid.*

Bon, مليح *mlihh,* طيّب *thaïieb.*

Bravo, عقّاك *âffak,* singulier; عقّاكم *âffakoum,* pluriel.

Cependant, لكن *lakin,* ولكن *oulakin.*

C'est-à-dire, يعنى *iâni,* et زعمة *zâma.*

C'est cela, هيوا *hioua,* ايوا *ioua,* سوا سوا *soua, soua,* يعطيك الصّحة *iâthik ess-ssahhha,* singulier, يعطيكم الصّحة *iâthikoum ess-ssahhha*, pluriel.

Dehors, برّا *barra,* خارج *kharedj;* en dehors, على برّا *âla barra.*

Déjà, بعدة *bâda;* tu es déjà venu, جيت بعدة *djit bâda.*

De là, من هناك *men hnak,* من ثم *men tem.*

De loin, من بعيد *men beid.*

Demain, غدوا *ghodoua,* غدّا *ghadda.*

Demain matin, غدّا الصبح ou غدوا *ghodoua* ou *ghadda ess-ssbahh,* بكرة *bokera;* après-demain غير غدا *ghir ghadda,* et غير غدوا *ghir ghodoua.*

De même que, كيفما *kifma,* كما *kima,* مثل ما *mtel ma.*

De nouveau, زادة *zada,* كانة *gana,* داغة *dagha,* داغاتيك *daghatik.*

De près, من قريب *men qrib.*

Depuis, ملّى *melli,* pour من الّى ; الّى من وقت *men ouaqt elli;* depuis quand, من أى وقت *men aï ouaqt.*

Derrière, ورا *oura,* خلف *khalf;* derrière moi, وراى *ouraï;* derrière toi, وراك *ourak,*

et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes équivalents au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* Affixes, pag. 45.)

Dès, كى *ki,* qu'on prononce *k* devant l'article; ملّى *melli.*

Dessous, تحت *tahht;* par *et* en dessous, من تحت *men tahht.*

Dessus, فوق *fouq;* par *et* en dessus, من فوق *men fouq.*

De tous côtés, من كلّ جهة *men koull djiha;* من كلّتية جهة *men koullettia djiha.*

Devant, قدّام *qoddam ;* قبالة *qbala,* devant moi قبالتي *qbalti,* devant toi قبالتك *qbaltek,* et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes propres au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* pag. 45 et pag. 7, lig. 20.)

D'ici, من هنا *men hna.*

Difficilement, بالمشقة *bel-mchaqqa.*

Donc, هكذا *hakda;* هايذا *haïda;* امّالا *immala.*

Dorénavant, من هنا لفوق *men hna lfouq,* pour من هنا الى فوق *men hna ila fouq.*

D'où, من اين *men aïn.*

Doucement, شويّة شويّة *chouiia chouiia;* بالشويّة *bech-chouiia.*

Du moins, وافيلة *ouaqila;* امّالا *immala.*

Durant, في وقت الّي *fi ouaqt elli;* بينما *binma;* حين *hhin.*

Également, كيف كيف *kif kif;* سوا سوا *soua soua,* الجملة *el-djemla.*

En, في *fi,* qui se prononce *f* devant l'article; en hiver, في الشتا *fi ech-cheta;* en deçà, لهنا *lehna,* pour الى هنا; en arrière, من الورا *men el-oura,* qu'on prononce *melloura;* en présence, قدّام *qoddam;* en haut, الفوق *el-fouq,* pour الى الفوق *ila el-fouq;* en bas, سفل *sfel;* en cachette, بالتخبانية *bet-tokbania.*

Encore, de plus, de nouveau, كانة *gana;* داغا *dagha;* داغاتيك *daghatik;* pas encore, مازال *mazal* (*voy.* à peine.)

En effet, بالصّح *bess-ssahh.*

Enfin, الحاصل *el-hhassoul;* بعدة *baâda.*

Ensemble, جميع *djemiâ;* سوا سوا *soua soua;* جملة *djemla.*

Ensuite, بعد *baâd;* بعده *baâdou.*

Entièrement, كلّية *koullia;* الكلّية *el-koullia;* كلّه *koullou,* masculin singulier, كلّها *koulha,* féminin singulier, كلّهم *koullhoum,* pluriel commun.

Entre, بين *bin;* بينات *binat.*

En vain, بالناقص *ben-naqess,* qui se prononce *bnaqess;* باطل *bathal.*

Environ, يجي *idji;* يحكم *iahhkem;* قدر *qdar.*

Équitablement, بالحق *bel-hhaqq*

Et, و *ou*.

Excepté, خصوص *khoussouss*; من غير *men ghir*; دون *doun*.

Exprès, بالعاني *bel-âni*; بالذمّة *bed-demma*; بالقصد *bel-qassd*.

Fi, اخ *ekh*.

Forcément, بالسيف *bes-sif*; بالدبّوز *bed-debbouz*.

Fortement, بالقوّة *belqououa*; بالصّح *bess-ssahh*.

Gare, بالك *balek*, masculin singulier; بالكي *balki*, féminin singulier; بالكم *balkoum*, et بالكوا *balkou*, pluriel commun.

Gratis, باطل *bathal*.

Guère, شويّة *chouiia*; قليل *qlil*.

Hâte (à la), في الساعة *fi essaâ*, qu'on prononce *fissâ*; بالمغاولة *bel-mghaoula*.

Hélas, يا ربّي *ia rabbi*; اه *ah*; الله الله *allah allah*.

Hier, امس *ames*; البارح *el-barahh*, et par corruption انبارح *enbarahh*; البارحة *el-barhha*.

Holà, hé, يا *ia*; ها *ha*; آ *a*.

Hors, برّا *barra*; hors la ville, برّا البلد *barra el-blad*; par *et* en dehors, من برّا *men barra*.

Ici, هنا *hna;* هوني *houni;* هنايا *hnaïa;* d'ici, par ici, من هنا *men hna,* من هنايا *men hnaïa.*

Impossible, مُحال *mouhhal.*

Involontairement, بلا ذمّة *bla demma.*

Jadis, زمان *zman.*

Jamais, مُحال *mouhhal;* jamais moi, عمري *ômri;* jamais toi عمرك *ômrek,* et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* pag. 45.)

Jusqu'à ce que, et jusqu'à, حتّى *hatta.*

Jusqu'à présent, حتّى الذالوقت *hhatta el-delouaqt,* qu'on prononce *hhatteldelouaqt,* pour حتّى الى هذا الوقت.

Jusqu'ici, حتّى لهنا *hhatta lehna,* pour حتّى الى هنا.

Jusque-là, حتّى لهناك *hhatta lehnak,* pour حتّى الى هناك.

Là, هناك *hnak;* ثم *tem;* ثمّا *temma;* ثمّاك *temmak;* de là, من هناك *men hnak.*

Là bas, ثمّاتيك *temmatik;* هناك *hnak.*

Le moins, الاقل *el-aqall.*

De plus, الاكثر *el-aktar.*

Loin, بعيد *baîd;* de loin, من بعيد *men baîd;* loin de, بعيد من *baîd men,* et بعيد عن *baîd ân.*

Lorsque, حين *hhin;* كيف *kif;* اى وقت *aï ouaqt;* امتى *amta.*

Maintenant, دابا *daba;* ذالوقت *delouaqt,* et par corruption ذروق *derouaq,* pour هذا الوقت.

Tout à l'heure, هكذا شوية *hakda chouiia.*

Mais, لكن *lakin;* ولكن *oulakin.*

Malgré, بالسيف على *bes-sif âla;* malgré moi, بالسيف عليّ *bes-sif âliia;* malgré toi, بالسيف عليك *bes-sif âlik,* et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre, à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* pag. 45.)

Malgré tout ce que, قدّ ما *qadd ma.*

Même, حتّى *hhatta;* كانة *gana.*

Matin, صبح *ssbahh.*

Mieux, خير *khir;* احسن *ahhsen;* mieux que, et mieux de, خير من *khir men* ou احسن من *ahhsen men.*

Moins, اقل *aqall.*

Ne, non, لا *la;* ما *ma;* non non, لا لا *la lâ.*

Ni, ولا *oula.*

O! ho ho! أها *aha;* أيها *iha.*

Oh, اه *ah.*

Ou, او *aou;* والّا *ouilla.*

Où (sans mouvement), واين *ouaïn;* فاين *faïn;* d'où من اين *men aïn* (avec mouvement), لاين *laïn,* pour الى اين.

Ouf, هوف *houf.*

Oui, نعم *naâm;* ايه *ih;* ايوه *ioua;* ما عليه *ma âlihi.*

Outre, من غير *men ghaïr;* خلاف *khlaf.*

Par, avec, de, ب *bi,* qu'on prononce *b* devant l'article.

Par avance, بالسابق *bes-sabaq;* قبل *qbel.*

Parce que, اعلاش *âlache.*

Par où, من اين *men aïn.*

Parfaitement, بالطبع *beth-thbâ.*

Parmi, بين *bin;* بينات *binat.*

Partout, من كلّ جهة *men koull djiha;* partout où, واين ما *ouaïn ma,* فاين ما *faïn ma.*

Pas, شي *chi;* ne — pas, ما — شي *ma — chi;* pas encore, ما زال *ma zal* (*voy.* à peine).

Pas du tout, بالكلّ *bel-koull;* مُحال *mouhhal.*

Peu, قليل *qlil;* شويّة *chouiia;* peu à peu, بالعقل *bel-dqal;* واحدة واحدة *ouahhda ouahhda;* peu s'en faut, et peu s'en fallut que, شويّة واحد اخر و *chouiia ouahhed akhor ou.*

Peut-être, يمكن *iemken;* يقدر يمكن *ieqdar iemken.*

Pis que, اقبح من *aqbahh men;* اشر من *achar men.*

Plaît-il, نعم *naâm.*

Plus, اكثر *aktar.*

Pour, باش *bache;* لاجل *liadjel* (*en faveur de*), في خاطر *fi khathar* (*voy.* à cause).

Point, شي *chi;* ne point, ما — شي *ma — chi.*

Pourquoi? لاش *lache,* pour لاى شي; اعلاش *âlache,* pour على اى شي; c'est pourquoi, لهذا *lhada.*

Près, قريب *qrib;* حذا *hhda;* قدّام *qoddam.*

Promptement, في الساعة *fi es-saâ,* qu'on prononce *fissâ.*

Quand, اى وقت *aï ouaqt;* فيوق *fiouaq,* pour في اى وقت; امتى *amta;* حين *hhin.*

Quant à, امّا *amma;* quant à moi, من جهتي *men djihti;* quant à toi, من جهتك *men djihtek*, et ainsi de suite, en ayant soin de mettre à la fin de جهة *djiha* les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*Voy.* page 45 et page 7, ligne 20.)

Quelquefois, بعض المرّات *baâdh el-marrat;* اوقات *ouqat;* مرّات *marrat;* مرّة و مرّة *marra ou marra;* exemple : quelquefois il dit oui, et quelquefois il dit non, مرّة يقول ايه و مرّة يقول لا marra *ieqoul ih*, ou marra *ieqoul la*.

Quoi? plaît-il? نعم *naâm;* اش *ache*.

Quoique, اش ما *ache ma*.

Rien, حتّى شي *hhatta chi;* حتّى حاجة *hhatta hhadja;* cela ne fait rien, ما كان حاجة *ma kan hhadja*. On se sert de حاجة avec les affixes, et suivi de ب *b* pour rendre : *avoir besoin*, j'ai besoin, حاجتي ب *hhadjetti b;* tu as besoin, حاجتك ب *hhadjetek b;* il a besoin, حاجته ب *hhadjetou b*, et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy.* pag. 45 et pag. 7, lig. 20).

Sans, بلا *bla;* sans doute, واقيلة *ouaqila*.

Selon, على *âla.*

Seulement, بركة et بركا *barka.*

Si, ان *in;* لو كان *lou kan,* substantif masculin, لوكانت *lou kanet,* substantif féminin, لو كانوا *lou kanou,* pluriel commun; ان كان *in kan,* singulier masculin, ان كانت singulier féminin, ان كانوا *in kanou,* pluriel commun; اذا *ida;* واذا *ouida;* si non ان كان ما *in kan ma,* etc.

Si ce n'est, الّا *illa;* من غير *men ghir.*

Soit, مليح *mlihh;* ما عليه *ma âlih;* طيّب *thaiieb.*

Soudain, على غفلة *âla ghafla.*

Sous, تحت *tahht.*

Suivant que, على ما *âla ma.*

Sur, على *âla;* فوق *fouq.*

Tantôt (*il y a un instant*), هكذا شويّة *hakda chouiia;* (*bientôt*), شويّة شويّة *chouiia chouiia;* من هنا شويّة *men hna chouiia;* واحدة واحدة *ouahhda ouahhda.*

Tard, موخّر *mouakh-kher,* masculin singulier; موخّرة *mouakh-khera,* féminin singulier; موخّرين *mouakh-kherin,* pluriel commun; مشي الحال *mcha el-hhal,* qu'on prononce *mchalhhal.*

Tôt, بكرى *bekeri.*

Toujours, دايم *daïm.*

Tour-à-tour, بالنوبة *ben-nouba;* بالدالة *bed-dala.*

Tout à l'heure, شوية هكذا *chouiia hakda.*

Tout-à-coup, على غفلة *âla ghafla.*

Tout de suite, فى الساعة *fi es-saâ*, qu'on prononce *fissâ;* فى الساعة و الحين *fi es-saâ ou el-hhin,* qu'on prononce *fissaâ oulhhin;* on dit aussi فسع *fis-â*, masculin singulier; فسعى *fis-î*, féminin singulier; فسعوا *fis-ôu*, pluriel commun.

Tout-à-fait, فرد مرة *ferd marra;* كلية *koullia;* بالكل *bel-koull.*

Tout au plus, بالحارة *bel-hhara.*

Tout beau, اها *aha;* بالسياسة *bes-siassa;* واحدة واحدة على *ouahhda ouahhda âla;* tout beau (moi), واحدة واحدة عليّ *ouahhda ouahhda âliia*; tout beau (toi), واحدة واحدة عليك *ouahhda ouahhda âlik*, et ainsi de suite, en ayant soin d'employer avec على les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy.* pag. 45).

Tout de bon, بالصح *bess-ssahh;* بالجد *bedj-djedd.*

Très, بالزاف *bez-zaf;* قبالة *qbala.*

Trop, بالزيادة *bez-ziada;* on se sert quelquefois de بالزاف *bez-zaf.*

Vers (*sans mouvement*), عند *ând;* vers le matin, عند الصبح *ând ess-ssbahh;* (*avec mouvement*), ل *li,* qu'on prononce *l* devant l'article, pour الى *ila.*

Vis à vis, قدام *qoddam;* مقابل *mqabel,* masculin singulier مقابلة *mqabela,* féminin singulier; مقابلين *mqabelin,* pluriel commun.

Voici, voilà, هاهو *hahou,* masculin singulier; هاهي *hahi,* féminin singulier; هاهم *hahoum,* pluriel commun.

Volontiers, ما عليه *ma âlih;* طيّب *thaïieb;* مليح *mlihh.*

Voyons, تران *tran;* ترى *tra;* ورّى ترى *ouarri tra;* voyons, dites-nous ce que vous savez, تران قل لنا اش تعرف *tran qoul lna ache târaf.*

LIVRE III.

Des Chiffres et des Noms de nombre.

CHAPITRE PREMIER.

DES CHIFFRES.

Les Arabes employent trois sortes de chiffres, qu'ils écrivent de gauche à droite et additionnent de droite à gauche, ainsi que cela a lieu en français. Les voici :

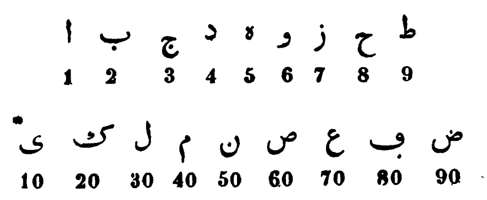
1° L'*indien*, dont ils se servent le plus communément :

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ٠

2° L'*africain*, qui est en usage surtout en Europe :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

3° Quant au troisième (l'*abadjeb*), ils employent les lettres de leur alphabet, à la manière des Hébreux et des Grecs.



ا	ب	ج	د	ه	و	ز	ح	ط
1	2	3	4	5	6	7	8	9
ى	ك	ل	م	ن	ص	ع	ڢ	ض
10	20	30	40	50	60	70	80	90

ق	ر	س	ت	ث	خ	ذ	ظ	غ
100	200	300	400	500	600	700	800	900

ش
1,000

Ainsi, de l'ا au ط sont les unités, du ى au ص les dizaines, du ق au غ les centaines; la lettre ش vaut mille.

Les nombres composés se forment en combinant les diverses lettres selon leur valeur, ainsi qu'il suit :

يا	يب	يج	قل	شق	شت	ششل	ششش
11	12	13	130	1,100	1,400	2,300	3,000

etc., etc., etc.

CHAPITRE II.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre sont divisés en *ordinaux* et en *cardinaux*.

Les nombres *cardinaux* sont :

UNITÉS.

Un	f. واحدة m. واحد	*ouahhed*, masc. *ouahhda*, fém.
Deux	زوج et اثنين	*etnin* et *zoudj*.
Trois	ثلاثة	*tlata*.
Quatre	اربعة	*arb-â*.
Cinq	خمسة	*khamsa*.
Six	ستة	*setta*.
Sept	سبعة	*seb-â*.
Huit	ثمانية	*tmenia*.
Neuf	تسعة	*tes-â*.

REMARQUE. واحد *ouahhed*, un, demeure invariable s'il précède le nom, et s'accorde avec lui toutes les fois qu'il le suit; exemple :

واحد السبع ouahhed *es-sbâ*, un lion.

سبع واحد *sbâ* ouahhed, un seul lion.

واحد اللبّة ouahhed *el-loubba*, une lionne.
لبّة واحدة *loubba* ouahhda, une seule lionne.

Dans la composition des nombres, on se sert de اثنين *etnin*, et dans celle des noms de زوج *zoudj;* exemple :

اثنين و عشرين *etnin ou ócherin,* vingt-deux.
زوج رجال *zoudj rdjal,* deux hommes.

DIZAINES.

Dix	عشرة (1)	*áchara.*
Onze	احداش	*ehhdache.*
Douze	اثناش	*etnache.*
Treize	ثلاثاش	*tlettache.*
Quatorze	اربعتاش	*arb-átache.*
Quinze	خمستاش	*khamstache.*
Seize	ستاش	*settache.*

(1) Les noms de nombre de *trois* jusqu'à *dix* se prononcent souvent *telt, rbá, khams, sett, sbá, tmen, tsá, ácher,* lorsqu'ils précèdent un nom; exemple :

ستّة نجوم sett *ndjoum,* pour setta *ndjoum*, six étoiles.

Dix-sept	سبعتاش	*seb-âtache.*
Dix-huit	ثمانتاش	*tmentache.*
Dix-neuf	تسعتاش	*tes-âtache.*
Vingt	عشرين	*ôcherin.*
Trente	ثلاثين	*tlatin.*
Quarante	اربعين	*arb-în.*
Cinquante	خمسين	*khamsîn.*
Soixante	ستين	*settin.*
Soixante-dix	سبعين	*seb-în.*
Quatre-vingt	ثمانين	*tmanin.*
Quâtre-vingt-dix	تسعين	*tes-în.*

ORDRE DES UNITÉS JOINTES AUX DIZAINES.

Vingt-et-un	واحد و عشرين	*ouahhed ou ôcherin.*
Vingt-deux	اثنين و عشرين	*etnin ou ôcherin.*
Vingt-trois	ثلاثة و عشرين	*tlata ou ôcherin.*
Vingt-quatre	اربعة و عشرين	*arb-â cu ôcherin.*
Vingt-cinq	خمسة و عشرين	*khamsa ou ôcherin.*
Vingt-six	ستة و عشرين	*setta ou ôcherin.*
Vingt-sept	سبعة و عشرين	*seb-â ou ôcherin.*

Vingt-huit	ثمانية و عشرين	*tmenia ou ôcherin.*
Vingt-neuf	تسعة و عشرين	*tes-â ou ôcherin.*
Trente	ثلاثين	*tlatin.*
Trente-et-un	واحد و ثلاثين	*ouahhed ou tlatin.*
Trente-deux	اثنين و ثلاثين	*etnin ou tlatin.*
Quarante-et-un	واحد و اربعين	*ouahhed ou arb-în.*
Quarante-deux	اثنين و اربعين	*etnin ou arb-în.*
Quarante-trois	ثلاثة و اربعين	*tlata ou arb-în.*

et ainsi de suite, en ayant toujours soin de mettre le plus petit nombre devant le plus grand, et d'intercaler la conjonction و *ou.*

CENTAINES.

Cent	sing. مية et ماية	*mia* et *miia,* sing.
	pl. ميات	*miiat,* plur.
Deux cents	ميتين	*miitéin.*
Trois cents	ثلث مية	*telt miia.*
Quatre cents	اربع مية	*arbâ miia.*
Cinq cents	خمس مية	*khams miia.*
Six cents	ست مية	*sett miia.*

Sept cents	سبع مية	*sbá miia.*
Huit cents	ثمان مية	*tmen miia.*
Neuf cents.	تسع مية	*tsá miia.*

On écrit souvent les nombres précédents d'un seul mot ; exemple :

ثلثمية *teltmiia*, اربعمية *arbámiia*, خمسمية *khamsmiia*, etc.

Les unités et les dizaines, jointes aux centaines, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction و *ou*, et ; exemple :

Cent un	مية و واحد	*miia* ou *ouahhed.*
Cent deux	مية و زوج	*miia* ou *zoudj.*
Cent trois	مية و ثلاثة	*miia* ou *tlata.*
Cent vingt	مية و عشرين	*miia* ou *ócherin.*
Cent trente	مية و ثلاثين	*miia* ou *tlatin.*
Cent trente-et-un	مية و واحد و ثلاثين	*miia* ou *ouahhed* ou *tlatin ;*

et ainsi de suite.

MILLE.

Mille	الف s. ; الاف pl.	*alf,* sing. ; *alaf,* pl.
Deux mille	الفين	*alfin.*

Trois mille	ثلث الاف	*telt alaf.*
Quatre mille	اربع الاف	*arbâ alaf.*
Cinq mille	خمس الاف	*kams alaf.*
Six mille	ستّ الاف	*sett alaf.*
Sept mille	سبع الاف	*sebâ alaf.*
Huit mille	ثمان الاف	*temn alaf.*
Neuf mille	تسع الاف	*tsâ alaf.*
Dix mille	عشر الاف	*acher alaf.*
Vingt mille	عشرين الف	*ôcherin alf.*
Trente mille	ثلاثين الف	*tlatin alf.*
Quarante mille	اربعين الف	*arba-în alf.*
Cinquante mille	خمسين الف	*khamsin alf.*
Soixante mille	ستّين الف	*settin alf.*
Soixante-dix mille	سبعين الف	*seb-în alf.*
Quatre-vingt mille	ثمانين الف	*tmanin alf.*
Quatre-vingt-dix-mille	تسعين الف	*tes-în alf.*
Cent mille	مية الف	*miat alf.*

Soixante-un mille	واحد و ستين الف	*ouahhed ou settin alf.*
Soixante-deux mille	اثنين و ستين الف	*etnin ou settin alf.*
Soixante-trois mille	ثلاثة و ستين الف	*tlata ou seltin alf.*

etc., etc , etc.

Remarque. الف *alf*, mille, a deux autres pluriels, outre الاوف *alaf;* ce sont الوف *oulouf*, et الافات *alafat*. Ils servent à rendre notre substantif *milliers;* exemple :

Ils sont venus par milliers, جاؤوا بالالوف
djaou bel-oulouf.
Ils étaient divisés par milliers, كانوا مقسومين بالالافات
kanou meqsoumin bel-alafat.

Les unités et les dizaines, jointes au mille, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction و *ou*, et; exemple :

Mille neuf	الف و تسعة	*alf* ou *tes-â.*
Mille dix	الف و عشرة	*alf* ou *âchera.*
Mille vingt	الف و عشرين	*alf* ou *ôcherin.*
Mille trente	الف و ثلاثين .	*alf* ou *tlatin.*
Mille trente-un	الف و واحد و ثلاثين	*alf* ou *ouahhed ou tlatin.*

etc., etc., etc.

MILLIONS.

Un million	مليون	*melioun.*
Deux millions	زوج ملاين	*zoudj mlaïen.*
Trois millions	ثلث ملاين	*telt mlaïen.*
Vingt millions	عشرين مليون	*ôcherin melioun.*
Trente millions	ثلاثين مليون	*tlatin melioun.*
Cent millions	مية مليون	*miiet melioun.*

etc., etc., etc.

Remarque. On suit en arabe le même mode qu'en français toutes les fois que l'article précède un nom de nombre; exemple :

Les quatre barques	الاربعة فلايك	*el-arb-â flaïk.*
Les vingt-trois sultanis	الثلاثة و عشرين سلطاني	*et-tlata ou ôcherin soulthani.*
Les cent dix boudjoux.	المية و عشرة بوجه	*el-miia ou âchera boudjou.*

Les numératifs de *deux* jusqu'à *dix* inclusivement et leurs composés demandent le nom qui suit au pluriel, et sans article; exemple :

عشرة مراكب *âchera mrakeb*, dix navires.

الف و زوج مراكب *alf ou zoudj mrakeb,* mille deux navires.

Tous les autres noms de nombre demandent après eux le nom au singulier et sans article.

Remarque. On laisse entendre le son d'un ن *n* après les numératifs, depuis *onze* jusqu'à *dix-neuf*, toutes les fois qu'un nom les suit; exemple :

سبعطاش مركب *seb-âtachen merkeb*, dix-sept navires, pour *seb-âtache merkeb*.

ميّة واحداش باب *miia ou ehhadachen bab*, cent onze portes, pour *miia ou ehhadache bab*.

DES NOMBRES ORDINAUX.

Les nombres *ordinaux* marquent l'ordre et le rang, et sont :

MASCULIN.

Le premier	الاوّل et الاولاني	*el-ouôuel* et *el-ouelani.*
Le second	الثاني	*et-tani.*
Le troisième	الثالث	*et-talet.*
Le quatrième	الرابع	*er-rabâ.*
Le cinquième	الخامس	*el-khames.*
Le sixième	السادس	*es-sades.*
Le septième	السابع	*es-sabâ.*

Le huitième	الثامن	*et-tamen.*
Le neuvième	التاسع	*et-ta-sâ.*
Le dixième	العاشر	*el-âcher.*

FÉMININ.

La première	الاولى et الاولانية	*el-ououela* et *el-oue-lania.*
La seconde	الثانية	*et-tania.*
La troisième	الثالثة	*et-talta.*
La quatrième	الرابعة	*er-rab-â.*
La cinquième	الخامسة	*el-khamsa.*
La sixième	السادسة	*es-sadsa.*
La septième	السابعة	*es-sab-â.*
La huitième	الثامنة	*et-tamna.*
La neuvième	التاسعة	*et-tas-â.*
La dixième	العاشرة	*el-âchera.*

Les nombres ordinaux de *onze* et au-delà se rendent par les nombres cardinaux précédés de l'article ال *el;* exemple :

Le, la onzième	الاحداش	*el-ehhdache.*
Le, la douzième	الاثناش	*el-etnache.*

Le, la treizième	الثلاثاش	*et-tlettache.*
Le, la quatorzième	الاربعتاش	*el-arb-âtache.*
Le, la quinzième	الخمستاش	*el-khamestache.*
Le, la seizième	الستاش	*es-settache.*
Le, la dix-septième	السبعتاش	*es-seb-âtache.*
Le, la dix-huitième	الثمانتاش	*et-tementache.*
Le, la dix-neuvième	التسعتاش	*et-tes-âtache.*
Le, la vingtième	العشرين	*el-ôcherin.*
Le vingt-unième	الواحد و عشرين	*el-ouahhed ou ôche-rin.*
La vingt-unième	الواحدة و عشرين	*el-ouahhda ou oche-rin.*
Le, la vingt-deuxième	الاثنين و عشرين	*el-etnin ou ôcherin.*
Le, la trentième	الثلاثين	*et-tlatin.*
Le, la quarantième	الاربعين	*el-arba-în.*
Le, la cinquantième	الخمسين	*el-khamsin.*
Le, la soixantième	الستين	*es-settin.*
Le, la soixante-dixième	السبعين	*es-seb-în.*
Le, la quatre-vingtième	الثمانين	*et-tmanin.*
Le, la quatre-vingt-dixième	التسعين	*et-tes-în.*
Le, la centième	المية	*el-miia.*

Le cent unième	المية و واحد	*el-miia ou ouahhed.*
La cent unième	الميّة و واحدة	*el-miia ou ouahhda.*
Le, la cent deuxième	المية و زوج	*el-miia ou zoudj.*
Le, la millième.	الالف	*el-alef.*

Remarque. On rend adverbes les nombres ordinaux, du *premier* jusqu'au *dixième*, en ajoutant un ا *alif* à la fin du masculin ; exemple :

de اوّل *ououel*, on a اوّلا *ououelan*, premièrement.
de ثانى *tani*, on a ثانيا *tanian*, secondement.
de ثالث *talet*, on a ثالثا *taletan*, troisièmement.

et ainsi de suite.

LIVRE IV.

Conte arabe.

حيلة النساء

فالوا بالّي كان في مدينة بغداد عازب ظريف شباب
الوجه طويل الفامة و هو المليح من اولاد التجار * واحد
النهار كان فاعد في حانوته وطفلة متخالفة جازت
فدّامه ربدت راسها وشافت مكتوب على باب
الحانوت ما كان شي حيلة كحيلة الرجال الّي تغلب
حيلة النسا * خذت في خاطرها بالزاف نفت تتحشم
في عفلها و فالت و راسي من غير نورّي لهذا اش
تنجّم حيلة النسا راني ما نعتفد شي حتّى يبطّل هذه
الكتيبة * الغدّا من ذاك كسّت كسوة عظيمة
لبست صياغة كثيرة طلفت شعورها على كتافها الحاصل
زيّنت زينة متاع الصّح خرجت من دارها بدأت تتمشّى
و تزعبل والخدم متعها خلفها حتّى وصلت

لحانوت (1) التاجر فعدت سلّمت عليه و عملت بروحها تحبّ تشرى بعض الحاجة من عنده * بعدما تحدّثت معه فالت له تبرّج يالشباب بى فدى العزيز و بى الطولة متاعه يفدر شى يفول حدّا (2) انا حدبية * كشبت له طرب من صدرها حين شاب التاجر البيوضة ذياله هبل طار عفله من راسه و فال لها الله يسترك من عين الدونية ويحجيك من كلّ عيب * شمّرت على زندها و هو كالبلّار وفالت له يفدر شي يفول حدّا انا عوجة * زوّلت العجار من وجهها و هي كالفمر بى ليلة الاربعتاش و فالت اش كون ينجم يفول وجهي متفوب بالجدرى و بالى انايا عورا من عين * دهش التاجر و جاوبها الحق معك يا لالّة ولكن رانى مستعجب الّى وربّتى لى هذه البركة الكل الّى عوايدها مخبية عند النسا فالت له اعرب ياسيدى انا بنت

(1) Pour الى حانوت

(2) Pour احدًا

مظلومة بالزاف بابا رجل شحيح يخلف يصرف على درهم واحد و على هذا الشى ما حبّ شى يزوّج لى لليوم و ربّى سبحانه وتعلى انعم عليه بكلّ نعمة وهو كبير الحال و مولا مال ما يخصّه حتّى خير * فال التاجر اش كون باباك واش يعمل فالت البنت بابا هو الفاضى الكبير متاع هذه المدينة بعد هذا الكلام فامت عجّرت و مشت * بفى التاجر مدهوش و ما فطن بروحه واين راه من كثرة العشق الّى كان فى فلبه اغلق الحانوت و راح فبالة لمحكمة (1) الفاضى المذكور دخل باس بيده سلّم عليه و فعد فدّامه * فال له الفاضى اش بك يا سيدى التاجر جاوبه خيران شاء الله اسمح لى اذا جيتك يا سيدى الشيخ نخطب بنتك العزيزة علىّ فال له الفاضى يا سيدى بنتى ما تليق شى بك و ما تناسب شى زينك و ظرافتك وحلاوة خطابك بنتى ما كان شى فى

---

(1) Pour الى محكمة

الدنيا كلّها افحش منها * فال التاجر ما هوشى حقّ عليك يا سيدى الشيخ تفول لى هذا الكلام واذا رضيت انا بها كما كانت و انت غرضك تعطيها لى واش عندك وبى * الحاصل تراضوا و عفدوا على الزواج دبع حقّ الصداق البين دينار مسبّفة و البين موّخرة * اعى الفاضى ينصحه ويعايب فى بنته و هو ما يسمع شى كلامه * فال له التاجر نحبّ ندخل عليها فى ليلة غدوا إن شاء الله * الغدوا من ذاك بعدما صلّى العشا دخل لغرفة العروسة نحّى العبروق و صاب وجه الله لا يورّيه لك حتّى فى المنام جميع العيوب الكلّ فيه * كمل هذيك الليلة معها كانّه فى حبس ما كان شى يستنى الّا يفرّب الصبح باش يبعد منها * فام من عندها راح للحمّام غسل لحمه رفد شوية و من بعد جاء لحانوته حلّها و فعد سبسى و بنجال فهوة فى يده و هو يخمّم على الهمّ الّى صار له * جاوا التجّار و كبار المدينه الّى يعفلوه بباش يباركوا له فى زواجه فعدوا يضحكوا معه. و يستهزوا به يفولوا له كيف

مظلومة بالزاف بابا رجل شحيح بحلف يصرف على درهم واحد و على هذا الشى ما حبّ شى يزوّج لى لليوم و ربّى سبحانه وتعلى انعم عليه بكلّ نعمة وهو كبير الحال و مولا مال ما يخصّه حتّى خير * فال التاجر اش كون باباك واش يعمل فالت البنت بابا هو الفاضى الكبير متاع هذه المدينة بعد هذا الكلام فامت عجرت و مشت * بفى التاجر مدهوش و ما بطن بروحه واين راه من كثرة العشق الّى كان فى فلبه اغلق الحانوت و راح فبالة فبالة لمحكمة (1) الفاضى المذكور دخل باس بيده سلّم عليه و فعد فدّامه * فال له الفاضى اش بك يا سيدى التاجر جاوبه خيران شاء الله اسمح لى اذا جيتك يا سيدى الشيخ نخطب بنتك العزيزة علىّ فال له الفاضى يا سيدى بنتى ما تليق شى بك و ما تناسب شى زينك و ظرافتك وحلاوة خطابك بنتى ما كان شى فى

(1) Pour الى محكمة

الدنيا كلّها افحش منها * قال التاجر ما هوشى حق عليك يا سيدى الشيخ تقول لى هذا الكلام واذا رضيت انا بها كما كانت و انت غرضك تعطيها لى واش عندك فى * الحاصل تراضوا و عقدوا على الزواج دفع حق الصداق الفين دينار مسبّقة و الفين مؤخّرة * اعى القاضى ينصحه ويعايب فى بنته و هو ما يسمع شى كلامه * قال له التاجر نحب ندخل عليها فى ليلة غدوا إن شاء الله * الغدوا من ذاك بعدما صلّى العشا دخل لغرفة العروسة نحّى العبروق و صاب وجه الله لا يورّيه لكْ حتّى فى المنام جميع العيوب الكلّ فيه * كمّل هذيك الليلة معها كانّه فى حبس ما كان شى يستنى الّا يقرّب الصبح باش يبعّد منها * قام من عندها راح للحمّام غسل لحمه رقد شويّة و من بعد جاء لحانوته حلّها و قعد سبسى و فنجال قهوة فى يده و هو يخمّم على إلهمّ الّى صار له * جاوا التجار و كبار المدينه الّى يعقلوه بباش يباركوا له فى زواجه قعدوا يضحكوا معه. و يستهزوا به يقولوا له كيف

اش نسيتنا اليومَ يا سيدنا التاجر خسارة عليك ما
نستاهلواشي منك حتّى بنيجل فهوة الله الله زين
عروستك تلّب لك رايك و خرّجك من عفلك و هو
المسكين راسه هابط و عيونه مرخيين ما نجّم شي يفول
كلمة واحدة من فوّة الغبينة الّي بي فلبه * بي وسط
النهار شاب مولاة العملة مجيّة تهيل و تميل كغصن بي
رياض و لباسها خير من لباس نهار الاوّل بفت الناس
توفف من كلّ جهة باش تشوب بيها * وصلت لحانوت
التاجر فعدت و فالت له مبارك و مسعود يا سيدى
زواجك الله يكون معك يبرّحك و يعطيك ما بي
خاطرك * عبّس وجهه التاجر و فال لها يا مخلوفة الله
على وجه ربّي فُلى لى اش بيني و بينك واش واسيت
لك باش تلعبى بيّ لعبة كهذه جاوبته انت بالصحّ
ما واسيت لى حتّى حاجة ولكن هذا الخطّ المكتوب
على باب حانوتك كيتسر لى بى خاطرى بالرّاب
بالرّاب و حبّيت نورّى لك اش تنجّم حيلة النسا
واليوم اذا تحبّ تبدّله و تكتب صلّح تشوب كيب

اش نسلككك من هذه الخلطة الكلّية * جبد التاجر بى الحيرع سلطاني ذهب من مكتوبه اعطاه لوصيفه و فال له اجرِ عند كاتب البلاني و فُل له يكتب خط كبيربماء ذهب و يفول بيه ما كان شي حيلة كحيلة النسا الّي تغلب حيلة الرجال * كتب الكاتب الورفة جابها الوصيف و بفطها على باب الحانوت عوض الاخرى * فالت البنت فُم ذالوفت رُح للسوف وصّى الشطّاحين و العجاجبية يجوا غدوا لمحكمة نسيبك الفاضي و انت تكون فاعد معه يشطحوا و يعجبوا فداكم و يفولوا لك نهارك مبروك يا بن عمّنا يا فرّة عينينا رانا فرحانين بك بالزّاف و اذا استحييت بنا احنايا نتكبّروا بك و اذا تزّربنا ما نروحوا شي انت بن عمّنا و الله ينصر بن عمّنا و تبدا ذاك الوفت نرشف عليهم الدراهم حين يسفسيك الفاضي الوكان بالصحّ هذوما بنى عمّك تجاوبه ايه يا سيدى بابا الله يرحمه كان يشطح معهم و هذه صنعتنا الاصلية ولكن الله فرّج علينا و عملنا اسم بين تجّار هذه المدينة * الدعوة صارت كالّي فالت * دار الفاضي من

جهة التاجر و فال له كيف اش هذوما من سلالتك جاوبه
التاجر ايه يا سيدى الشيخ ما يمكن لى شى ننكر سلالتى
و نكذب على حدا فال الفاضى و ما يمكن شى كانه
بنت شيخ كيبى فاعد على بساط الشريعة تنعطى لرجل
كيبك فال التاجرلا لا يا سيدى بنتك مرانى الحلالية
كلّ شعرة من راسها رخيصة بخزنة و ملك الدنيا ما يجى
لى شى بيها * عمل هكذا بروحه يحبّها بالفوّة و الحاصل
كالفاضى ما رضى شى به ذكر له على الطلاف طلّف التاجر
بى ساعته و تهنّا من عروسته رجع لمولاة التزلبيحة و هى
بنت امين الحدادين خطبها زوّجه وعاشوا بى الخير
و البرح حتّى يوم الموت *

حيلة النساء

en-nsa (1) *hhilet*
femmes (des) ruse

قالوا بالّي كان في مدينة بغداد عازب
âzeb baghdad mdinet fi kan belli qalou (2)
célibataire Bagdad (de) ville dans été a que dit ont ils

ظريف شباب الوجه طويل القامة و هو
houa ou el-qama thouil el-ouedjh chebab dhrif
lui et stature la de long figure la de joli gracieux

المليح من اولاد التجار * واحد النهار كان
kan en-nhar ouahhed et-todj-djar oulad men el-mlihh (3)
était il jour le un négociants des fils de meilleur le

---

(1) *Voy.* pag. 17, lig. 16.
(2) *Voy.* pag. 56, lig. 13.
(3) *Voy.* pag. 40, lig. 17.

فاعد في حانوته و طفلة متخالفة جازت

djazet metkhalfa thofla ou hhanoutou fi qaëd
passa charmante fille et lui de boutique dans assis

فدامه رفدت راسها و شافت مكتوب على باب

bab âla mektoub chafet ou rasha refdet qoddamou
porte sur écrit vit et d'elle tête leva lui devant

الحانوت ما كان شي حيلة كحيلة الرجال

er-rdjal ki-hhilet hhila chi kan(1) *ma el-hhanout*
hommes des ruse comme ruse pas est ne boutique la de

الّي تغلب حيلة النسا * خذت في خاطرها

khatharha(2) *fi khedat en-nsa hhilet taghleb elli*
d'elle pensée dans prit elle femmes des ruse gagne qui

بالزاف بقت تخمم في عقلها و قالت

qalet ou âqalha fi tekhammem(3) *bqat bez-zaf*
dit elle et d'elle esprit dans pense elle resta elle beaucoup

و راسي من غير نورّي لهذا اش

ache lhada nouarri men ghir rassi ou
quoi celui-ci à montrerai je n'est ce si moi de tête par

تنجّم حيلة النسا راني ما نعتقه

ne-âtqou ma rani en-nsa hhilet tnedj-djem
lui quitte tiendrai je ne suis je femmes des ruse peut

شي حتّى يبطّل هذه الكتيبة * الغدّا

el-ghadda el-ktiba hadi ibath-thal hhatta chi
demain le l'écriture cette annulera il que ce jusqu'à pas

---

(1) *Voy.* pag. 83, lig. 1.

(2) Idiotisme, pour dire : *elle fut très-peinée, très-piquee.*

(3) *Voy.* pag. 82, lig. 8.

من ذاك كسَت كسوة عظيمة لبست

lebset *ådhima* *ké-soua* (2) *ksat* *dak* (1) *men*

revêtit sublime habillement revêtit elle celui-là de

صياغة كثيرة طلقت شعورها على كتافها

ktafha *åla* *chouåurha* *thelqet* *ktira* *ssiagha*

d'elle épaules sur d'elle cheveux lâcha nombreuse bijouterie

الحاصل زيّنت زينة متاع الصّح خرجت من

men *khardjet* *ess-ssahh* *mtå* *zina* *ziinet* *el-hhassoul*

de sortit vrai le de parure para se enfin

دارها بدأت تتمشّى و تزعبل و

ou *tzåbel* *ou* *tetmech-cha* (3) *bdat* *darha*

et dandine se et marche elle commença d'elle maison

الخدم متاعها خلفها حتّى وصلت

ouasslet *hhatta* *khalfha* *mtåha* *el-khedem*

arriva elle que ce jusqu'à elle derrière d'elle négresses les

لحانوت التاجر فقعدت سلّمت عليه و

ou *ålih* *sellmet* *qaådet* *et-tadjer* *lhhanout*

et lui sur salua elle s'assit elle négociant du boutique la à

عملت بروحها تحبّ تشرى بعض الحاجة

elhhadja *baådh* *techeri* *thhabb* *brouhh-ha* *åmlet*

chose la quelque achète elle veut elle âme (4) avec fit elle

من عنده * بعدما تحدّثت معه قالت

qalet *maåh* *thhaddtet* *baådma* *åndou* *men*

dit elle lui avec entretenue s'est elle que après lui chez de

---

(1) Idiotisme, pour dire le *lendemain*.

(2) *ké-soua* est du genre féminin.

(3) *Voy*. pag. 82, lig. 8.

(4) Idiotisme, pour dire : *elle fit semblant*.

لـه تـفـرج يـاالشـبـاب فى قـــدى العزيز و

ou el-dziz (1) *qaddi* *fi* *iach-chebab* *tfarredj* *lou*

et chéri le moi de taille dans garçon beau ô toi récrée lui à

فى الـطـولـة متاعه يـقـدر شى يقول حــدّا انـا

ana *hhadda* *iqoul* *ieqdar chi* (3) *mtdou* *eth-thoula* *fi* (2)

moi aucun dit il pourra? lui de longueur la dans

حدبية * كـشـفـت لـه طرف من صــدرهــا

ssderha *men* *tharf* *lou* *kechefet* *hhodbia*

d'elle poitrine de partie lui à découvrit elle bossue

حيـن شاف الـتـاجـر البـيـوضـة ذيـالـه هـبـل

hbel *dialou* *el-bioudha* *et-tadjer* *chaf* *hhin*

fou devint il (4) lui de blancheur la négociant le vit lorsque

طـار عـقـلـه من راسـه و قال لهـا الله

allah *lha* *qal* *ou* *rassou* *men* *dqlou* *thar*

Dieu elle à dit il et lui de tête de lui de esprit s'envola

يستـرك من عين الـدونـيـة و ينجّيك من كلّ

koull *men* *inedj-djik* *ou* *ed-dounia* *dïn* *men* *i-setrek*

tout de toi sauve et (5) mauvaise la œil de toi préserve

عيب * شـمّـرت على زنـدهـا و هـو

houa *ou* *zendha* *dla* *chammret* *dïb*

lui et d'elle bras avant sur découvrit elle défaut

---

(1) *qadd* est du genre masculin.

(2) On dit plutôt *fith-thoula*.

(3) *Voy.* pag. 18, lig. 15.

(4) *ssder* est du genre masculin.

(5) *dïn* est du genre féminin.

كالبلّار و قالت لـه يقدرشي يقول حدا انا

ana hhada iqoul ieqdar chi lou qalet ou kilbellar
moi aucun dit il pourra? lui à dit elle et cristal le comme

معوّجة * زوّلت العجار من وجهها و هي

hia ou ouedjh-ha men el-ădjar (1) *zaououlet meădoudja*
elle et d'elle visage de voile le quitta elle contrefaite

كالقمر في ليلة الاربعتاش و قالت اش كون

ache-koun qalet ou el-erbătache lilet fi kilqmar
qui dit elle et quatorzième la nuit dans lune la comme

ينجّم يقول وجهي مثقوب بالجدري

bel-djedri metqoub ouedjhi iqoul inedj-djem
vérole petite la avec troué moi de visage dit il pourra

و بالّي انايا عورا من عين * دهش التاجر

et-tadjer dehéche ăïn men ăoura anaïa belli ou
négociant le stupéfait fut œil (un) de borgne moi que et

و جاوبها الحقّ معك يا لالّة ولكن راني

rani oulakin lalla ia maăk (2) *el-hhaqq djaouebha ou*
suis je mais maîtresse ô toi avec vrai le répondit lui et

مستعجب الّي ورّيتي لي هذه البركة الكلّ

el-koull el-baraka hadi li ouarriti elli mestădjeb
toute la bénédiction la cette moi à montré as tu que émerveillé

الّي عوايدها مخبيّة عند النسا قالت له

lou qalet en-nsa ănd mkhabbiia oăaïdha elli
lui à dit elle femmes les chez cachée d'elle habitude que

---

(1) *ădjar* signifie le voile qui couvre le visage des femmes lorsqu'elles sortent.

(2) Idiotisme, pour dire : *tu as raison*.

اعرف يا سيدى انا بنت مظلومة بالزاف بابنا

baba bez-zaf medhlouma bent ana sidi ia âraf
moi de père beaucoup opprimée fille moi monsieur ô sache

رجل شحيح بخاف يصروف على درهم

derhem âliia iessraf(1) *ikhaf chehhihh radjel*
derhem (2) moi sur dépense il craint il avare homme

واحد و على هذا الشي ما حب شي يزوج

izououedj chi hhabb ma ech-chi (3) *had âla ou ouahhed*
marie il pas voulu a il ne l'objet cet sur et un

لي لليوم و ربي سبحانه و

ou sobhhanou rabbi ou lel ioum li
et loué moi de Dieu et aujourd'hui jusqu'à moi à

تعالى انعم عليه بكل نعمة و هو كبير

kbir houa ou naâma bkoull âlih en-âm ta-âla
grand lui et grâce toute avec lui sur gratifié a haut très

حال و مولا مال ما يخصه حتى خير

khir hhatta ikhass-ssou ma mal moula ou el-hhal
bien aucun lui manque ne richesse (de) maître et l'état de

* قال التاجر اش كون بابك و اش يعمل

i-âmel ache ou babak ache-koun et-tadjer qal
fait il quoi et toi de père qui négociant le dit a

قالت البنت بابا هو القاضي الكبير متاع

mtâ el-kbir(4) *el-qadi houa baba el-bent qalet*
de grand le Cadi le lui moi de père fille la dit a

---

(1) *Voy.* pag. 82, lig. 8.

(2) *derhem* est la vingtième partie d'un sou.

(3) Idiotisme, pour dire *à cause de cela.*

(4) *Voy.* pag. 18, lig. 8.

هـذه المدينة * بعد هذا الكلام فقامت

qamet	*el-klam*	*had*(1)	*baâd*	*el-mdina*	*hadi*
leva se elle	paroles les	ces	après	ville la	cette

عجّرت و مشت * بقى التاجر مدهوش و

ou	*med-houche*	*et-tadjer*	*bqa*	*mchat*	*ou*	*âdj-djeret*(2)
et	stupéfait	négociant le	resta	alla s'en	et	voile le mit

ما فطن بروحه واين راه من كثرة

ketret	*men*	*rah*	*ouaïn*	*brouhhou*	*fthan*	*ma*
quantité	de	est il	où	lui de âme avec (3)	s'aperçut	ne

العشق الّي كان في قلبه اغلق الحانوت و

ou	*el-hhanout*	*ghlaq*	*qalbou*	*fi*	*kan*	*elli*	*el-âchq*
et	boutique la	ferma	lui de cœur	dans	était	qui	l'amour de

راح قبالة قبالة لمحكمة القاضي المذكور دخل

dkal	*el-medkour*	*el-qadi*	*limhhakmet*(4)	*qbala*	*qbala*	*rahh*
entra il	mentionné	le Cadi du	tribunal au	droit	droit	alla

باس بيده سلّم عليه و قعد قدّامه *

qoddamou	*qâad*	*ou*	*âlih*	*sellem*	*bieddou*	*bas*
lui devant	s'assit	et	lui sur	salua	lui de main la sur	baisa il

قال له القاضي اش بك يا سيدى التاجر

et-tadjer	*sidi*	*ia*	*bik*	*ache*	*el-qadi*	*lou*	*qal*
négociant le	monsieur	ô	toi avec	quoi	Cadi le	lui à	dit a

---

(1) *Voy.* pag. 5, lig. 5.

(2) *Voy.* pag. 14, nota (1).

(3) Idiotisme, pour dire *il ne s'aperçut pas.*

(4) *mhhakma* est du genre féminin, et veut proprement dire *lieu où l'on rend justice.*

جاوبه خير إن شاء الله اسمح لى اذا
ida li esmahh allah cha in khir djaoubou
si moi à pardonne Dieu veut si bien lui répondit il

جيتك يا سيدى الشيخ نخطب
nokhthob ech-chikh (1) *sidi ia djitek*
mariage en demande je chéick le monsieur ô venu suis te je

بنتك العزيزة علىّ قال له القاضى يا سيدى
sidi ia el-qadi lou qal âliiâ el-âziza bentek
monsieur ô Cadi le lui à dit a moi (2) sur chérie la toi de fille

بنتى ما تليق شى بك و ما تناسب شى
chi tna-seb ma ou bik (3) *chi tliq ma benti*
pas assortit ne et toi avec pas convient ne moi de fille

زينك و ظرافتك و حلاوة خطابك
khethabek hhlaouet ou dhraftek ou zinek
toi de demande (la de) douceur et toi de grâce et toi de beauté

بنتى ما كان شى فى الدنيا كلّها
koullha ed-denia fi chi kan (4) *ma benti*
elle toute (5) terre la dans pas est ne moi de fille

افحش منها * قال التاجر ما هو شى حقّ
hhaqq chi hou ma et-tadjer qal menha afhhache
vrai pas est ne négociant le dit a qu'elle laid plus

(1) Titre qu'on donne aux cadis, aux muphtis et à d'autres chefs. Le mot *chéick* veut dire *vieillard.*

(2) *Pour moi.*

(3) Pour *ne te convient.*

(4) *Voy.* pag. 83, lig. 1.

(5) Le monde entier.

عليك يا سيدى الشيخ تقول لى هذا

had (2) *li* *tqoul* *ech-chikh* *sidi* *ia* *âlik* (1)
ces moi à dis tu chéick le monsieur ô toi sur

الكلام واذا رضيت انا بها كما كانت

kanet *kima* *biha* *ana* *rdhit* *ouida* *el-klam*
était elle comme elle avec moi consens je si paroles les

و انت غرضك تعطيها لى واش عندك

ândek (3) *ou-ache* *li* *tâthiha* *ghardhek* *enta ou*
as tu quoi et moi à elle donneras tu toi de intention toi et

بى * الحاصل تراضوا و عقدوا

âqdou *ou* *tradhaou* *el-hhassoul* *fia*
l'acte passèrent et convinrent ils enfin moi dans

على الزواج دفع حق الصداق الفين دينار

dinar *alféin* *ess-ssdaq* *hhaqq* *dfâ* *ez-zouadj* *âla*
dinars mille deux dot la (de) prix livra il mariage le pour

مسبقة و الفين مؤخرة * اعى

âia *mouakh-khra* *alféin* *ou* *msebbqa*
lassa se postérieurement mille deux et antérieurement

القاضى ينصحه و يعايب فى بنته

bentou *fi* *iâieb* *ou* *iensshhou* *el-qadi*
lui de fille dans désapprécie il et lui bien conseille il cadi le

---

(1) Idiotisme, pour dire *ce n'est pas bien de votre part, il ne vous convient pas.*

(2) *Voy.* pag. 51, lig. 5.

(3) *Voy.* pag. 72, lig. 15.

19

و هو ما يسمع شي كلامه * قال له

lou qal klamou chi iesmâ ma houa. *ou*

lui à dit lui de paroles pas écoute il ne lui et

التاجر نحب ندخل عليها ڢى ليلة غدوا *

ghodoua lilet fi âliha nodkhol nhhabb et-tadjer

demain (de) nuit dans elle sur j'entre veux je négociant le

إن شاء الله * الغدوا من ذاك بعدما صلى

ssalla bâdma dak men el-ghodoua allah cha in

prière la fit il que après celui-là de demain le Dieu veut si

العشا دخل لغرفة العروسة نحى العبروق

el-âbrouq (2) *nahh-hha el-ârou-sa lghorfet* (1) *dkhal el-âcha*

voile le ôta il mariée la de chambre à entra il soir du

و صاب وجه الله لا يوريه لك حتى

hhatta lek iouarrih la allah ouedjh ssab ou

même toi à lui montre ne Dieu visage (un) trouva il et

ڢى المنام جميع العيوب الكل ڢيه * كمل

kemmel fih el-koull el-îoub djimî el-mnam (3) *fi*

finit il lui dans tous les défauts les tous songe le dans

هذيك الليلة معها كانه ڢى حبس ما كان

kan ma hhabs fi kaannahou mâha el-lila hadik

était il ne prison dans lui comme elle avec nuit la cette

---

(1) *Ghorfa* est la chambre du haut, sur la galerie, et *bit* est la chambre du bas de plein pied avec la cour.

(2) *âbrouq* est le voile qu'ont les nouvelles mariées la nuit des noces.

(3) On prononce vulgairement *fil-mnam*.

شي يستنّى الّا يقرّب الصبح باش
bache ess-ssbahh iqarreb illa iestenna chi
pour matin le approche il n'est ce si attend il pas

يبعّد منها * قام من عندها راح
rahh ândha men qam menha ibâ-âd
alla s'en d'elle auprès de leva se il d'elle s'éloigne il

للحمّام غسل لحمه رقد شويّة و
ou chouiia rqad lahhmou ghsel lel-hhammam
et peu un dormit lui de chair lava bain au

من بعده جاء لحانوته حلّها و قعد
qaâd ou hhallha lhhanoutou dja bâdou men
s'assit et elle ouvrit il lui de boutique à vint il cela après

سبسي و فنجال قهوة في يده و هو
houa ou ieddou fi qahoua fendjal ou sebsi
lui et lui de main dans café (de) tasse et pipe

يخمّم على الهمّ الّي صار له * جاوا
djaou lou ssar elli el-hemm âla ikhammem
vinrent lui à survint qui malheur le sur pense il

التجّار و كبار المدينة الّي يعقلوه باش
bache iâqlouh elli el-mdina kbar ou et-todj-djar
pour lui connaissent qui ville la de grands et négociants les

يباركوا له في زواجه قعدوا يضحكوا
idhahhkou qaâdou zouadjou fi lou ibarkou
rient ils restèrent ils lui de mariage dans lui à félicitent ils

معه و يستهزاوا به و يقولوا له كيف اش
kif-ache lou iqoulou ou bih iestahzaou ou maâh
comment lui à disent ils et lui de raillent et lui avec

نسيتنا اليوم يا سيدنا التاجر

et-tadjer sidna ia el-ioum nsitna
négociant le nous de (1) maître ô aujourd'hui nous oublié as tu

خسارة عليك ما نستاهلوا شي منك حتى

hhatta mennek chi nestahlou ma âlik khsara
aucune toi de pas méritons nous ne toi sur dommage

فنيجل قهوة الله الله زين عروستك

âroustek zin allah allah qahoua fenidjel (2)
toi de femme de (3) beauté Dieu Dieu café (de) tasse petite

تلّف لك رايك و خرّجك من

men kharrdjek ou raïek lek tellef
de toi sortir fait a et toi de jugement toi à perdre fait a

عقلك و هو المسكين راسه هابط و

ou habeth ra-sou el-meskin koua ou âqlek
et baissé (4) lui de tête pauvre le lui et toi de esprit

عيونه مرخيين ما نجم شي يقول كلمة واحدة

ouahhda kelma iqoul chi nedj-djem ma merkhiin âounou
une parole dit il pas pu a ne amollis lui de yeux

من قوّة الغبينة اللي في قلبه في وسط

ouosth fi qalbou fi elli el-ghbina qouou et men
milieu dans lui de cœur dans qui peine la de force par

---

(1) Monsieur.

(2) *Voy.* pag. 33, lig. 9.

(3) *zin* est du genre masculin.

(4) *ras* est du genre masculin.

لنهار شاف مولاة العملة مجيّة تهيل و

ou tehil madjiia el-ămla moulat chaf en-nhar
et s'incline elle venant l'action de maîtresse vit il jour du

تميل كغصن في رياض و لباسها

lbasha ou riadh fi kighessan tmil
d'elle vêtements et parterre dans branche comme penche se elle

خير من لباس نهار الاوّل بقت الناس

en-nas bqat • el-ououel nhar lbas men khir
gens les (1) restée est premier le jour vêtements que mieux

توقف من كلّ جهة باش تشوف فيها * وصلت

ouasslet fiha tchouf bache djiha koull men touqaf
arriva elle elle dans voit elle pour part toute de s'arrête

لحانوت التاجر فعدت و فالت له مبارك

mbarek lou qalet ou qaădet et-tadjer lhhanout
béni lui à dit et s'assit elle négociant du boutique à

و مسعود يا سيدي زواجك الله يكون معك

mâak ikoun allah · zouadjek sidi ia mes-oûd ou
toi avec sera Dieu toi de mariage monsieur ô fortuné et

يفرّحك و يعطيك ما في خاطرك *

khathrek fi ma • iâthik ou ifarhhek
toi de volonté dans que ce donnera te et toi réjouira

عبّس وجهه التاجر و فال لها يا

ia lha qal ou et-tadjer ouedjhou âbbes
ô elle à dit il et négociant le lui de visage contracta

---

(1) *Voy.* pag. 95, lig. 8.

مخلوقة الله على وجه ربّى قولى لى
li qouli rabbi ouedjh âla alluh maklouqet
moi à dis moi d[illegible]u visage par Dieu de créature

اش بينى و بينك و اش واسيت لك باش
bache lek oua-sit ache ou binek ou bini ache
pour toi à fait j'ai quoi et toi entre et moi entre quoi

تلعبى بيّ لعبة كهذه جاوبته
djaouebtou kihadi laâba biia telaâbi
répondit lui elle celle-ci comme (1) jeu moi avec joues tu

انت بالصحّ ما واسيت لى حتّى حاجة
hhadja hhatta li oua-sit ma bess-ssahh-hh enta
chose aucune moi à fait as tu ne vrai le avec toi

ولكن هذا الخطّ المكتوب على باب حانوتك
hhanoutek bab âla el-mektoub el-khath-th had oulakin
toi de boutique porte sur l'écrit caractère le ce mais

كسّر لى فى خاطرى بالزّاف بالزّاف و
ou bez-zaf bez-zaf khathri fi li kesser
et beaucoup beaucoup moi de volonté dans moi à cassé à

حبّيت نورّى لك اش تنجّم حيلة النسا
en-nsa hhilet tnedj-djem ache lek nouarri hhabbit
femmes des ruse peut quoi toi à montreje voulu j'ai

و اليوم اذا تحبّ تبدّله و تكتب
tekteb ou tbeddlou thhabb ida el-ioum ou
écris tu et lui changes tu veux tu si aujourd'hui et

(1) *laâba* est du genre féminin.

ضـــــــدّو تشوف كيف اش نسلّككك من

men nsellkek ache kif tchouf dhaddou
de toi délivrerai je quoi comme verras tu lui de contraire

هذه الخلطة الكلّية * جبد التاجر في الحين

el-hhin (1) *fi et-tadjer djebed el-koullia el-kholtha hadi*
l'instant dans négociant le tira l'entière confusion la cette

سلطاني ذهب من مكتوبه اعطاه لوصيفه

lioussifou âthah mektoubou men dheb soulthani
lui de l'esclave à lui donna lui de poche de (d') or sultani

و قال له اجري عند كاتب الفلاني و قل له

lou qoul ou el-flani kateb ând edjri lou qal ou
lui à dis et tel le écrivain chez cours lui à dit et

يكتب خطّ كبير بما ذهب و يقول فيه

fih iqoul ou dheb bma kbir khath-th iekteb
lui dans dira il et (d') or eau avec grand caractère écrira il

ما كان شي حيلة كحيلة النسا الّي تغلب

taghleb elli en-nsa kihhilet hhila chi kan ma
gagne qui femmes des ruse comme ruse pas est ne

حيلة الرجال * كتب الكاتب الورقة جابها

djabha el-ouarqa el-kateb kteb er-rdjal hhilet
elle porta feuille la l'écrivain écrivit hommes des ruse

الوصيف و بقطها على باب الحانوت

el-hhanout bab âla baqqath-ha ou el-oussif
boutique la de porte sur elle colla et l'esclave

---

(1) On prononce *fel-hhin* au lieu de *fi-el-hhin*.

عوض الاخرى * قالت البنت قم ذالوقت

(1) *delouaqt* *qoum* *el-bent* *qalet* *el-okhra* *ôuadh*

présent à toi lève fille la dit a l'autre de place (en)

رح للسوق وصى الشطاحين و

ou *ech-cheth-thahhin* *ouass-ssi* *lessouq* *rouhh*

et danseurs les avertis marché au va

العجاجبية يجيوا غدوا لمحكمة

limhhakmet *ghodoua* *idjiou* *el-âdjadjebia*

tribunal au demain viendront ils tours de faiseurs les

نسيبك القاضى و انت تكون قاعد معه

maâh *qaêd* *tkoun* *enta* *ou* *el-qadi* *nsibek*

lui avec assis seras tu toi et cadi le toi de beau-père (de)

يشطحوا و يعججبوا قدامكم

qoddamkoum *iâdj-djebou* *ou* *icheth-hhou*

vous devant tours des feront ils et danseront ils

و يقولوا لك نهارك مبروك يا بن

(2) *ben* *ia* *mebrouk* *nharek* *lek* *iqoulou* *ou*

fils ô béni toi de jour toi à diront ils et

عمنا يا قرة عينينا

âinina *qorret* *ia* *âmmna*

nous de yeux deux des prunelle ô nous de oncle (de l')

رانا فرحانين بك بالزاف و اذا

ida *ou* *bez-zaf* *bik* *ferhhanin* *rana*

si et beaucoup toi de joyeux sommes nous

---

(1) On dit souvent *derouaq*.

(2) Se dit pour *cousin*, *parent* et *confrère*.

استحيت بنا احنايا نتكبروا بك واذا

ouida *bik* *netkabbrou* *ahhnaïa* *bina* *esthhit*
si et toi par agrandirons nous nous nous de honte as tu

تزرفنا ما نروحوا شي انت بن

ben *enta* *chi* *nrouhhou* *ma* *tzerrefna*
cousin toi pas irons en nous nous ne nous chasses tu

عمنا و الله ينصر بن عمنا و تبدا

tebda *ou ȧmmna* *ben* *ionssor* *allah ou ȧmmna*
commenceras tu et nous de cousin protégera Dieu et nous de

ذاك الوقت ترشق عليهم الدراهم حين

hhin *ed-drahem* *ȧlihoum* *terchaq* (1) *el-ouaqt* *dak*
lorsque l'argent eux sur jetteras tu alors

يسقسيك القاضي لوكان بالصح هدوما

hadouma *bess-ssahh* *loukan* *el-qadi* *i-saqsiq*
ceux-ci vrai le avec si cadi le demandera te

بني عمك تجاوبه ايه يا سيدى بابا

baba . *sidi* *ia* *ih* *tdjaoubou* *ȧmmek* *bni*
père mon monsieur ô oui répondras lui tu toi de parents

الله يرحمه كان يشطح معهم و

ou *maȧhoum* *i-chethahh* (3) *kan* *irahhmou* (2) *allah*
et eux avec dansait miséricorde fasse lui Dieu

هذه صنعتنا الاصلية ولكن الله.

allah *oulakin* *el-asslia* *ssen-ȧtna* *hadi*
Dieu mais l'originaire nous de profession celle-ci

---

(1) Veut dire plus particulièrement : *ficher*.

(2) Phrase dont se servent les Arabes toutes les fois qu'ils parlent d'un mort.

(3) *Voy.* pag. 81, ligne 5.

بــــــــرّج علينـا و عـمـلـنـا اسـم بين

bin *'esm* *âmelna* *ou* *âlaïna* *farredj*
entre (un) nom fîmes nous et nous sur bienfaits ses étendit

تـجـار هـذه المدينة * الدعوة صارت كـالّى

killi *ṣaret* *ed-daôua* *el-mdina* *had* *todj-djar*
comme lieu eut l'affaire ville la cette (de) négociants

قالت * دار القاضى من جهة التاجر و

ou *et-tadjer* *djihet* *men* *el-qadi* *dar* *qalet*
et négociant le côté de cadi le tourna se dit a elle

قال لـه كيف اش هذوما من سلالتك

slaltek *men* *hadouma* *ache* *kif* *lou* *qal*
toi de famille de ceux-ci quoi comme lui à dit a

جاوبه التاجر ايه يا سيدى الشيخ ما

ma *ech-chikh* *sidi* *ia* *ih* *et-tadjer* *djaoubou*
ne schéick le monsieur ô oui négociant le répondu a

يمكن لى شى ننكر سلالتى و نكذب

nekdeb *ou* *slalti* *nenkor* *chi* *li* *iemken*
mens je et moi de famille nie je pas moi à permis est il

على حدّا قال القاضى و ما يمكن شى ڤانة

gana *chi* *iemken* *ma* *ou* *el-qadi* *qal* *hhadda* *âla*
aussi pas permis est il ne et cadi le dit a personne sur

بنت شيخ كيفى قاعد على بساط الشريعة

ech-cheriâ *bsath* *âla* *qaâd* *kifi* *chikh* *bent*
justice la de tapis sur assis moi comme schéick (d'un) fille

تنعطى لرجل كيفك قال التاجر لا لا

la *la* *et-tadjer* *qal* *kifek* *lradjel* *tenâtha* (1)
non non négociant le dit a toi comme homme à donnée soit

---

(1) *Voy.* pag. 86, lig. 23.

يا سيدى بنتك مراتى الحلالية كل

koul el hhlalia mrati bentek sidi ia

tout légitime la moi de femme toi de fille monsieur ô

شعرة من راسها رخيصة بخزنة و

ou bkhezna rkhissa rasha men chdara

èt trésor avec marché (1) bon d'elle tête de cheveu

ملك الدنيا ما يجى لى شى فيها *

fiha chi li idji ma eddénia melk

elle dans pas moi à viendra ne monde du royaume

عمل هكذا بروحه يحبها بالقوة و

ou bel-qououa ihhabbha brouhhou (2) *hakda dmel*

et force la avec elle aime il lui de âme avec ainsi fit il.

الحاصل كالقاضى ما رضى شى به

bih chi rdha ma kil-qadi el-hhassoul

lui avec pas daigna ne cadi le comme enfin

ذكر له على الطلاق طلق التاجر فى

fi et-tadjer thellaq eth-thlaq dla lou dkar

dans négociant le divorça divorce le sur lui à mentionna

ساعته و تهنا من عروسته رجع

rdjd droustou men thenna ou sadtou

revint il épouse son de débarrassa se et heure son

للمولاة التزلبيحة و هى بنت امين

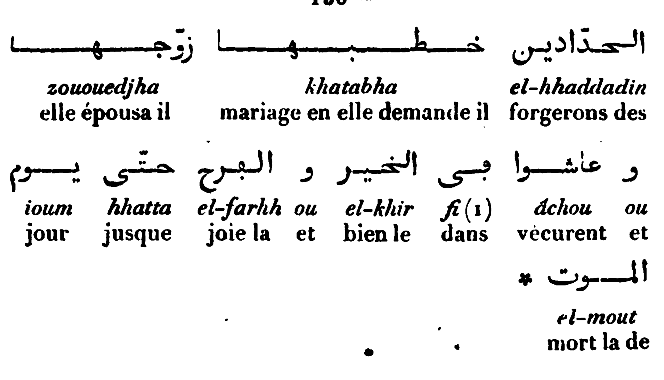
amin bent hia ou et-tzelbihha lmoulat

(chef) amin fille elle et tromperie la de maîtresse la à

---

(1) *chdara* est du genre féminin.

(2) Pour *il fit ainsi semblant.*



الحدّادين خطبها زوّجها
zououedjha *khatabha* *el-hhaddadin*
elle épousa il mariage en elle demande il forgerons des

و عاشوا ڢى الخير و الڢرح حتّى يوم
ioum *hhatta* *el-farhh* *ou* *el-khir* *fi* (1) *âchou* *ou*
jour jusque joie la et bien le dans vécurent et

الموت *
el-mout
mort la de

---

(1) On prononce *felkhir*.

CONTE.

RUSE DES FEMMES.

On raconte qu'il y avait dans la ville de Bagdad un jeune homme aimable, d'une jolie figure, et d'une taille élancée; c'était le plus remarquable de tous les fils de négociants. Un jour, tandis qu'il était assis dans sa boutique, une fille charmante passa, leva les yeux, et aperçut ces mots écrits au-dessus de la porte : *Il n'est pas de ruse comparable à la ruse des hommes, car elle surpasse la ruse des femmes.* Elle fut très-piquée; et, après avoir réfléchi quelque temps: « J'en « jure par ma tête, dit-elle, je lui montrerai où peut aller la « ruse des femmes, et je ne le tiendrai pas quitte qu'il n'ait « changé cette inscription. »

Le lendemain elle se revêtit d'un costume magnifique, se para de nombreux bijoux, et laissa flotter ses cheveux sur ses épaules. S'étant, en un mot, habillée d'une manière remarquable, elle sortit de chez elle, se mit à marcher et à se balancer avec grâce; ses négresses la suivirent jusque dans la boutique du négociant, où elle s'assit. Après l'avoir salué, elle fit semblant d'acheter quelques marchandises. Au milieu

de la conversation elle lui dit : « Considère, beau jeune « homme, comme ma taille est belle et élancée ; est-il permis « à qui que ce soit de dire que je suis bossue ? » Elle découvrit ensuite une partie de son sein. A l'éclat de sa blancheur la raison du marchand s'envole, il perd la tête et s'écrie : « Que « le ciel te préserve du mauvais œil, et te garantisse de tous « les défauts ! » Elle lui montre à nu son avant-bras qu'on aurait pris pour du cristal : « Peut-on se permettre, ajouta-t-elle, « de dire que je suis contrefaite ? » Elle dévoile enfin son visage, qui ressemblait à une pleine lune touchant à sa quatorzième nuit, et elle lui dit : « Qui osera affirmer que mon « visage est marqué de petite vérole, et que je n'aie l'usage « que de l'un de mes yeux ? » Le négociant stupéfait lui dit : « Tu as raison, ô ma maîtresse, mais je suis étonné que tu « m'aies montré tous ces dons de la nature qui sont ordinai- « rement cachés chez les femmes ! » — « Vous saurez, mon- « sieur, répliqua-t-elle, que je suis une fille opprimée ; mon « père, homme avare, craint de faire la plus légère dépense, « et pour cette raison il n'a pas voulu me marier jusqu'à ce « jour, malgré les bienfaits dont le Très-Haut et Très-Misé- « ricordieux l'a comblé, il est un des personnages les plus « considérables, les plus riches et les plus abondamment pour- « vus de toutes sortes d'avantages. » — « Quel est donc ton « père, et que fait-il ? » — « Mon père est le grand Cadi de « cette ville. » Là-dessus elle se leva, mit son voile et s'en alla. Le négociant demeure stupéfait, et ne sait plus où il en est, tant l'amour qui agite son cœur est violent. A l'instant même il ferme sa boutique, et court droit au tribunal du Cadi dont on venait de lui parler. Il entre, lui baise la main, le salue et s'assied. « Qu'avez-vous, monsieur le négociant, « lui demanda le Cadi ? » — « Je ne veux que le bien, ré- « pondit le négociant, pardonnez-moi, si je viens vous faire « la demande en mariage de votre fille chérie. » — « Monsieur, « reprit le Cadi, ma fille ne vous convient pas, elle n'est pas « digne d'un aussi beau jeune homme que vous, ni de la de-

« mande gracieuse que vous me faites ; il est difficile de ren-
« contrer dans le monde entier une créature plus laide qu'elle. »
— « Un semblable discours ne vous convient d'aucune ma-
« nière, j'accepte votre fille telle qu'elle est, c'est mon affaire,
« il ne tient qu'à vous de me l'accorder. » Ils tombèrent enfin d'accord, passèrent le contrat de mariage, et convinrent que la dot serait de deux mille *dinars* payables avant les noces, et de deux mille autres payables après. Le père ne lui épargna pas ses représentations, et lui dit tout le mal possible de sa fille ; mais le négociant n'en tint pas compte. Il déclara même qu'il voulait avoir accès auprès de sa fiancée dès la nuit suivante. En effet, le lendemain, lorsqu'il eut fini de réciter la prière du soir, il entra dans la chambre, enleva le voile qui couvrait le visage de la mariée, et vit une figure dont je ne vous souhaiterais pas la présence, même en songe ! On trouvait réunis en elle tous les défauts imaginables. Il passa la nuit avec elle comme dans une prison, et n'attendait que l'approche du jour pour s'en éloigner. Il se leva enfin, passa dans un bain, se lava, et après y avoir sommeillé quelque temps, il se rendit à sa boutique, l'ouvrit et s'assit, une tasse de café et une pipe à la main, réfléchissant au malheur qui lui était arrivé. Les négociants et les particuliers les plus distingués de la ville, qui le connaissaient, se rendirent auprès de lui pour le féliciter sur son mariage. Ils le raillaient et le plaisantaient, en lui disant : « Comment donc ! vous nous avez
« oubliés aujourd'hui, monsieur le négociant ; c'est vraiment
« dommage ! vous ne nous avez pas jugés dignes de prendre
« une tasse de café ! Hélas ! la beauté de votre épouse vous a
« troublé la cervelle et fait perdre l'esprit. » Le malheureux négociant, la tête et les yeux baissés, ne pouvait leur répondre une seule parole, tant le chagrin qui lui dévorait le cœur était cuisant. Vers le milieu du jour il vit arriver l'auteur de la plaisanterie ; elle se balançait en se penchant avec grâce comme un jeune rameau au milieu d'un parterre. Elle était plus magnifiquement vêtue que le jour précédent, au

point que les passants s'arrêtaient de tous côtés pour la considérer. Elle arriva dans la boutique, s'assit, et dit : « Que « ton mariage soit heureux et prospère, monsieur, que le Sei- « gneur t'accompagne, te rende joyeux, et comble tes vœux ! » Le négociant fronça aussitôt le sourcil, et répondit : « O « créature de Dieu ! je te conjure par le Tout-Puissant de « m'apprendre ce qu'il y a de commun entre nous ? Que t'ai-je « fait ? Pourquoi t'es-tu jouée de moi de la sorte ? » — « Je « n'ai rien à te reprocher, répliqua-t-elle, mais l'inscription « tracée sur la porte de ta boutique m'a beaucoup choquée, « et j'ai voulu te faire voir tout ce que peut la ruse des fem- « mes. Maintenant, si tu consens à la changer et à écrire le « contraire, je te tirerai de tout embarras. »

A l'instant même le négociant tira de sa poche un *sultani* d'or, le donna à son nègre, en lui disant : « Cours chez l'é- « crivain un tel, et dis-lui d'écrire en eau d'or, et en gros ca- « ractère : *Il n'est de ruse comparable à la ruse des femmes,* « *car elle surpasse la ruse des hommes.* » L'écrivain traça l'inscription, l'esclave la rapporta et la mit sur la porte de la boutique, à la place de l'autre. La jeune fille dit alors au négociant : « Va actuellement sur le marché, concerte-toi avec « les danseurs et les faiseurs de tours ; dis-leur de venir de- « main matin au tribunal du Cadi, ton beau-père ; tu seras « assis auprès de lui, ils danseront et feront des tours en votre « présence, en s'écriant : Que tes jours soient heureux, ô notre « cousin, ô prunelle de nos yeux ! nous sommes enchantés « de toi. Quand bien même tu rougirais de nous, nous nous « ferions honneur de t'appartenir, et quand même tu nous « chasserais, nous ne nous en irions pas ; tu es notre cousin, « et nous répéterons toujours : Que Dieu protége notre cousin, « alors tu répandras sur eux de l'argent. Lorsque le Cadi te « demandera si en effet ces gens sont tes cousins, tu lui ré- « pondras : Oui, monsieur ; mon père, à qui Dieu soit pros- « père, dansait autrefois avec eux : telle était la profession « première de notre famille ; mais le Seigneur nous ayant

« procuré de l'aisance, nous nous sommes fait un nom parmi « les négociants de cette ville. »

Tout se passa comme la jeune fille l'avait prévu. « Com- « ment ! s'écria le Cadi, ces gens-là appartiennent à ta fa- « mille ! » — « Oui, monsieur, répliqua le négociant, il ne « m'est pas permis de renier ma famille, ni d'induire en er- « reur, à cet égard, qui que ce soit. » — « Il n'est pas permis « non plus, continua le Cadi, qu'on donne à un homme tel « que toi la fille d'un magistrat assis sur le tapis où l'on rend « la justice. » — « Mais, lui dit le négociant, songez que votre « fille est ma femme légitime; que chaque cheveu de sa tête « vaut plus qu'un trésor, et que le royaume du monde entier « n'est rien auprès d'elle. » Il fit enfin semblant de l'aimer au-delà de toute expression; mais le Cadi ne pouvant se résoudre à le conserver pour gendre, parla du divorce. Le négociant en prononça aussitôt la formule, et fut ainsi délivré de son épouse. Il retourna vers l'auteur de la plaisanterie : c'était la fille du chef des forgerons : il la demanda à son père, l'obtint et l'épousa. Ils vécurent ensemble dans l'aisance et dans la joie jusqu'au jour de leur mort.

TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE PREMIER.

LIVRE II.

LIVRE III.

DES CHIFFRES ET DES NOMS DE NOMBRE.

LIVRE IV.

(N° 1.)

PRÉTÉRIT DES VERBES IRRÉGULIERS.

	SINGULIER.					PLURIEL.		
	3e PERSONNE.		2e PERSONNE.		1re PERSONNE.	3e PERSONNE.	2e PERSONNE.	1re PERSONNE.
14	رأى	رأت	رأيت	رأيتى	رأيت	رأوا	رأيتوا	رأينا
15	وبت	وَبت	وبيت	وبيتى	و-بيت	وباوا et وبوا	وبيتوا	وبينا
16	شوى	شوت	شويت	شويتى	شويت	شواوا	شويتوا	شوينا
17	حيى	حيَت	حييت	حييتى	حييت	حياوا et حيوا	حييتوا	حيينا
18	أوى	أوَت	أويت	أويتى	أويت	أواوا et اووا	اويتوا	اوينا

(1) Cette deuxième forme est la seule usitée en arabe vulgaire.

(2) Pour غزو.

(N° 2.)

FUTUR DES VERBES IRRÉGULIERS.

	SINGULIER.					PLURIEL.		
13	يأتى	تأتى	تأتى	تأتى	نأتى	يأتيوا et يأتوا	تأتيوا et تأتوا	نأتيوا et نأتوا
14	يرَى	ترَى	ترَى	تراى	نرَى	يراوا et يروا	تراوا et تروا	نراوا et نروا
15	يوفى	توفى	توفى	توفى	نوفى	يوفاوا et يوفوا	توفاوا et توفوا	نوفاوا et نوفوا
16	يحيى	تحيى	تحيى	تحيى	نحيى	يحياوا et يحيوا	تحياوا et تحيوا	نحياوا et نحيوا
17	يشوى	تشوى	تشوى	تشوى	نشوى	يشويوا et يشوا	تشويوا et تشوا	نشويوا et نشوا
18	يأوى	تأوى	تأوى	تأوى	نأوى	يأووا	تأووا	نأووا

(N° 2.)

	FUTUR DES VERBES IRRÉGULIERS.							
	SINGULIER.					PLURIEL.		
13	يأتى	تأتى	تأتى	تأتى	نأتى	يأتيوا et يأتوا	تأتيوا et تأتوا	نأتيوا et نأتوا
14	يرَى	ترَى	ترَى	تراى	نرَى	يراوا et يروا	تراوا et تروا	نراوا et نروا
15	يوفى	توفى	توفى	توفى	نوفى	يوفاوا et يوفوا	توفاوا et تفوا	نوفاوا et نوفوا
16	يحيى	تحيى	تحيى	تحيى	نحيى	يحياوا et يحيوا	تحياوا et تحيوا	نحياوا et نحيوا
17	يشوى	تشوى	تشوى	تشوى	نشوى	يشويوا et يشوا	تشويوا et تشوا	نشويوا et نشوا
18	يأوى	تأوى	تأوى	تأوى	نأوى	يأووا	تأووا	نأووا

(N° 3.)

	IMPÉRATIFS. — SECONDES PERSONNES.			PARTICIPES.		
14	رَ رَه	رَى	رَوْا	رَاى et راء	رَاية et راءية	راءين
15	بِ بِه	بى	بُوا	وابى	ابية	وابين
16	اشوِ	اشوى	اشوا et اشويوا	شاوى	شاوية	شاوين
17	احيا	احيى	احيوْا	حاىّ	حايّة	حايّين
18	ايوِ[1]	ايوى[1]	ايووا[1]	آوى[1]	آوية[1]	آوين[1]



